

L'apprentissage
chez les enfants
de moins de 4 ans

Les enfants veulent parler

25 courts métrages sur
l'apprentissage précoce de la langue

www.enfants-4.ch



Kanton Zürich
Bildungsdirektion

À propos du projet

Comment les enfants apprennent-ils à parler ? Comment les parents et les professionnels peuvent-ils encourager au quotidien le développement linguistique des enfants ? Les films « Apprentissage précoce de la langue » offrent des réponses concrètes à ces questions. Ces 25 films, qui durent deux à trois minutes chacun, illustrent les expériences linguistiques essentielles des enfants pendant leurs premières années de vie et au-delà. Ils mettent en scène des situations tirées du quotidien dans lesquelles les enfants font l'apprentissage de la langue et montrent comment les adultes peuvent identifier et profiter des occasions qui se présentent à eux pour créer des processus éducatifs linguistiques. Dans ce contexte, la langue ne constitue pas la matière à apprendre, mais un moyen de communication. Dans l'échange quotidien avec les autres, les enfants testent et acquièrent les connaissances linguistiques et apprennent à exprimer leurs sentiments, leurs conceptions et à décrire des événements. Les séquences filmées consacrées à l'apprentissage précoce de la langue montrent la fascination que suscite l'acquisition de la langue en bas âge ainsi que les possibilités d'apprentissage qui se présentent dans les familles, les groupes de jeu et les crèches où l'on parle à la fois la langue de la région et d'autres langues.

Les films sont censés motiver, sensibiliser et inciter les spectateurs à la réflexion. Grâce à leur mise en scène simple et claire, ces vidéos peuvent être utilisées dans différents contextes du conseil et de l'éducation des parents. Elles constituent aussi un outil précieux dans la formation initiale et continue ou dans le travail de qualité relatif à l'apprentissage précoce. C'est pourquoi un commentaire spécialisé, éclairé et réfléchi a été rédigé pour chaque film.

Brochure d'accompagnement

Tous les commentaires spécialisés sont regroupés dans cette brochure d'accompagnement. Elle répond aux besoins des professionnels et a pour but de leur apporter le meilleur soutien possible lors de l'examen des 25 séquences filmées.

Bon à savoir

Films

- Toutes les séquences filmées sont disponibles gratuitement sur www.kinder-4.ch, www.enfants-4.ch, www.uffants-4.ch et www.children-4.ch.
- Sur le site Web, vous trouverez
 - 25 séquences filmées « Apprentissage précoce de la langue » de l'année 2019
 - 6 vidéos de commentaire y afférents
 - 40 séquences filmées sur les possibilités générales d'apprentissage de l'année 2014.
- Chaque séquence filmée est disponible en 13 langues: albanais, allemand, arabe, anglais, français, italien, portugais, rumantsch grischun, serbo-croate-bosniaque, espagnol, tamoul, tigrinya et turc.
- Chaque séquence filmée est accompagnée d'un commentaire vocal.
- Pour chaque séquence filmée, un commentaire spécialisé approfondi est disponible en allemand, anglais, français et italien.
- Lors des consultations, des formations initiales et continues, les séquences filmées peuvent être diffusées sans commentaire vocal.
- Pour le conseil ou la formation, les séquences filmées sont également disponibles sur une carte mémoire.
- Chaque film peut être téléchargé gratuitement.

Site Web

- Le site Web est disponible en 13 langues. Il permet de consulter les films par titre, âge des enfants, lieu d'apprentissage, groupe de personnes et par thèmes et principes directeurs pédagogiques.
- Le site Web est également adapté à la navigation mobile.

Outils d'aide pour l'apprentissage précoce de la langue disponibles au téléchargement gratuit

Parents

- Dépliant « Apprentissage précoce de la langue » en plusieurs langues
- Carte postale destinée aux parents en 13 langues

Professionnels / multiplicateurs/trices

- Brochure « Les enfants veulent parler » disponible au format PDF en allemand, anglais, français et italien
- Guide « Apprentissage précoce de la langue » en allemand et en anglais
- Dépliant « Apprentissage précoce de la langue » en allemand

Communes

- Dépliant « Apprentissage précoce de la langue » avec argumentaire en allemand
- D'autres outils d'aide sont disponibles sur le site Web www.enfants-4.ch

Cadre de référence

Le concept technique « Apprentissage précoce de la langue », développé par la Haute école pédagogique de Thurgovie et l'Institut Marie Meierhofer pour l'enfance (MMI) pour le compte de la Direction de l'éducation du canton de Zurich, constitue la référence professionnelle des nouveaux films. Il décrit la compréhension basique de l'apprentissage précoce de la langue, qui présente les principes scientifiques et formule les principes directeurs centraux ainsi que les caractéristiques concrètes du succès de l'apprentissage précoce de la langue. Nous y décrivons l'approche d'un apprentissage de la langue intégré dans le quotidien. L'apprentissage de la langue n'a pas lieu séparément, mais est inclus dans la vie de tous les jours et axé sur les intérêts des enfants.

Le concept technique approfondit le cadre d'orientation pour la formation, l'accueil et l'éducation de la petite enfance publié par la Commission suisse pour l'UNESCO et le Réseau suisse d'accueil extrafamilial.

Équipe professionnelle

La direction professionnelle de la production des films et la rédaction des commentaires spécialisés et des outils d'aide destinés aux parents et aux communes incombent au MMI (responsable principal : Dr Heidi Simoni) et à la Haute école pédagogique de Thurgovie (responsable principal : Dr Dieter Isler).

Objectif : utilisation étendue

Le programme d'impulsion « Apprentissage précoce de la langue » fait écho au projet des possibilités d'apprentissage qui, avec ses 40 films sur l'apprentissage au quotidien dans la petite enfance, connaît un grand succès depuis 2014. Tous les films sont disponibles pour tous sur le site Web www.enfants-4.ch.

- La petite enfance est un axe stratégique de la Direction de l'éducation du canton de Zurich. Pour des informations plus approfondies, voir : www.bildungsdirektion.zh.ch → [Petite enfance](#)

Contenu

3-8	<u>Introduction</u>
10-11	<u>Vue d'ensemble des films</u>
13-74	<u>Principes directeurs</u>
13-24	Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien
25-30	Favoriser les discussions entre les enfants
31-38	Garantir la qualité de l'interaction
39-50	Usage multiple de la langue
51-62	Favoriser l'accès précoce à la littératie
63-74	Valoriser et promouvoir la pluralité des langues
76	<u>Mentions légales</u>

Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien



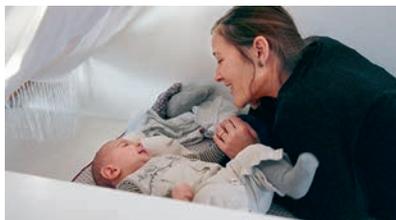
9 Abricots
Utiliser le quotidien pour discuter



11 Doigts
Traiter les thèmes abordés par les enfants



13 Vaches écossaises
Amorcer la discussion par l'observation



15 Pipelette
Expérimenter les sons



17 Smartphone
Quand la sonnerie retentit – pourquoi l'attention est-elle modifiée

Favoriser les discussions entre les enfants



19 Télévision
Laisser du temps et de l'espace aux conversations entre enfants



21 Stand de marché
Développer le jeu par l'échange

Garantir la qualité de l'interaction



23 Trajet en bus
Mettre des mots sur ce que l'on comprend



25 Film
Explorer ensemble des expériences



27 Carte du monde
Suivre ensemble le fil de la pensée

Usage multiple de la langue



- 29 **Gorilla**
Organiser ensemble la discussion sur un album d'images



- 31 **Chaton**
Exprimer les pensées et les sentiments



- 33 **Crocodile**
Voyager ensemble dans un monde imaginaire avec des jeux de rôle



- 35 **Promenade**
Expérimenter le langage avec tous les sens



- 37 **Livre d'objets cachés**
Créer des liens avec ses propres expériences

Favoriser l'accès précoce à la littérature



- 39 **Verre usagé**
Déchiffrer ensemble des images et des signes



- 41 **Frère Jacques**
Découvrir les langues en chantant



- 43 **Lettres**
Découvrir l'univers des lettres



- 45 **Dinosaure**
Plonger ensemble dans un album d'image



- 47 **Tambour de table**
Découvrir avec plaisir des chansons et des jeux de mouvement

Valoriser et promouvoir la pluralité des langues



- 49 **Épines**
Les mimiques et la gestuelle aident à la compréhension



- 51 **Conversation familiale**
Grandir avec deux langues



- 53 **Chemin du retour**
Découvrir le monde dans plusieurs langues



- 55 **Cuisinière**
Jouer ensemble dans plusieurs langues



- 57 **Robot**
Découverte ludique de la langue de l'environnement



Abricots

Inez 3 ans et 9 mois

Ellie 4 ans et 4 mois

Que ce soit à table, en promenade ou lors des commissions, les enfants veulent toujours partager leurs pensées avec les personnes de référence. Saisissez cette chance ! Les adultes participent au développement linguistique des enfants en nommant et expliquant les choses, en posant des questions et en abordant de nouveaux aspects.

Commentaire

Inez va faire des achats avec sa maman. Son amie Ellie les accompagne. Faire les commissions donne matière à discuter. Sans communication, beaucoup de choses restent floues. Quel est le goût de ce fruit qu'Ellie a découvert ? La maman écoute. Elle s'intéresse à ce qu'Ellie et Inez lui racontent. Elle leur répond de manière attentionnée, pose des questions et explique. Quels chiffres doit-elle taper pour que la bonne étiquette soit imprimée ? Et faut-il aussi peser la pastèque ? Toutes ces questions méritent réponse. Il y a tant de choses à dire lors d'une activité pourtant banale telle que les commissions ! Cela permet, entre autres, aux petites filles d'étendre leur vocabulaire.

Utiliser les situations du quotidien pour engager des conversations

Les deux amies Inez et Ellie vont faire les commissions avec la maman d'Inez. Il y a tant de choses à voir et à commenter ! Ellie découvre un fruit qu'elle connaît et qu'elle aime, mais elle ne se rappelle pas du nom. Ensemble, elles essaient d'identifier le nom ainsi que les propriétés et le goût du fruit. Ellie a le droit de mettre quelques fruits dans un sac. Ce n'est que maintenant qu'il devient clair que la petite fille ne parle pas des pêches, mais des abricots. La maman d'Inez prononce alors le nom correct. Ellie peut poser les fruits sur la balance et taper le numéro correspondant. Tout ça, c'est passionnant. La maman d'Inez s'intéresse à ce que les enfants font et découvrent. Elle explique, nomme et pose des questions si elle n'a pas compris quelque chose. Dans le même temps, elle aide Ellie en lui proposant des réponses possibles. Les situations du quotidien comme celle-ci offrent d'innombrables sujets de discussions, favorisant ainsi le développement linguistique.

→ p.22

Donner aux enfants l'espace nécessaire pour créer

La maman d'Inez montre de l'intérêt pour les initiatives des deux filles et y répond. Elle veut savoir exactement quels fruits ont quel goût pour Ellie.

Puis elle explique à Inez pourquoi la pastèque n'a pas besoin d'être pesée. Elle se place alors sur un pied d'égalité avec les enfants et leur donne l'occasion de partager leur perspective.

Il est important que les enfants aient conscience du fait que l'adulte reconnaît, reprend et valorise leurs initiatives dans le cadre d'une conversation. Les enfants parlent davantage et de manière plus nuancée lorsque la conversation tourne autour de thèmes qui les intéressent et lorsque leur interlocuteur est sincèrement intéressé par ce qu'ils ont à dire.

→ p.23

Étudier les symboles et la transcription phonétique

Une fois les fruits emballés, ils doivent être pesés. Mais, quel chiffre faut-il taper sur la balance ? Là encore, la maman d'Inez sollicite Ellie. Elle l'aide en désignant d'abord le numéro, puis en nommant les chiffres affichés. Ellie peut essayer elle-même en tapant le numéro correct sur la balance. La maman d'Inez l'aide toujours et lui demande : « Quel est ce chiffre ? ». Réussi ! Ellie colle la bonne étiquette sur le sac. Elle est visiblement fière d'avoir accompli cette tâche. Par le biais d'une situation quotidienne, elle apprend aussi la signification des symboles sur les étiquettes de rayon et découvre qu'elle retrouve les mêmes chiffres sur la balance et qu'elle peut les lire. Cette « lecture » des symboles constitue une base essentielle pour l'apprentissage de la lecture.

→ p.31 et suivantes

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

3.1	Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien	p. 22 et suivantes
3.2	Favoriser les discussions entre les enfants	p. 24 et suivantes
3.3	Garantir la qualité de l'interaction	p. 26 et suivantes
3.4	Usage multiple de la langue	p. 28 et suivantes
3.5	Favoriser l'accès précoce à la littérature	p. 30 et suivantes
3.6	Valoriser et promouvoir la pluralité des langues	p. 30 et suivantes



Doigts

Nina 2 ans et 5 mois

Les enfants ont besoin que les adultes les écoutent. Ils ont envie de raconter ce qu'ils ont vécu. Ils veulent parler des choses qui les préoccupent. Ils parlent alors beaucoup et longtemps. Pour cela, ils ont besoin de temps pour exprimer ce qui est important pour eux.

Commentaire

Le livre est terminé, mais la conversation se poursuit et Nina décide de la direction qu'elle prend. Nina sait comment le consoler. La comptine aide aussi le papa. Le doigt coincé est une histoire en soi. Et il faut tout de suite la raconter à maman. Les deux parents s'intéressent à ce que leur raconte la petite Nina âgée de deux ans et demi. Nina parle déjà très bien. Elle sait raconter. Elle sait expliquer et poser des questions.

Donner aux enfants l'espace nécessaire pour créer

Confortablement installés, le père et sa fille ont regardé ensemble un livre d'images. Maintenant, Nina observe à nouveau son environnement et constate avec intérêt que sa maman prépare son petit frère pour une petite excursion. « Où va maman ? » Nina veut en savoir plus, et son papa lui répond sans hésitation (« Maman met Silvan dans la poussette pour qu'on puisse sortir après. »). Il ne décrit pas seulement ce que fait la mère, mais explique aussi pourquoi elle le fait. Le père réussit à employer ses compétences linguistiques sans pour autant dominer la conversation. Nina dirige l'échange et son papa la suit.

Lorsque Nina ferme le livre et coince le doigt de son papa entre les pages, elle semble se souvenir d'une de ses propres expériences : se coincer le doigt comme ça peut être très douloureux. Une petite comptine peut aider à faire passer la douleur. Nina a déjà souvent entendu ses parents lui chanter « Heile, heile säge », et elle est parfaitement capable de la chanter elle-même. Les nombreuses répétitions de Nina montrent à quel point elle est fascinée par ce doigt coincé (« Coincé. »). Elle raconte avec enthousiasme ce qu'il s'est passé à sa maman et montre comment le doigt a été coincé. Elle alterne sans difficulté entre « toi », « lui » et « moi » et explique avec précision qui a coincé son doigt et qui a fermé le livre. Une performance remarquable ! Les parents s'engagent dans la conversation, montrent leur intérêt et encouragent leur fille à poursuivre.

→ p. 23

Adapter les interactions à chaque enfant

Durant la conversation, les adultes peuvent s'adapter à l'enfant sur plusieurs niveaux. D'une part, au niveau de l'interaction : le papa laisse à Nina, âgée de deux ans et demi, le temps de verbaliser ce qu'elle pense et l'écoute attentivement. D'autre part, au niveau du contenu : les thèmes de discussion sont proposés par Nina et son papa la suit (Où va la maman et qui va l'accompagner ? Qu'est-il arrivé au doigt ?). En utilisant des mots simples et en reprenant les affirmations de Nina pour reformuler des phrases complètes (Nina : « Tu viens aussi. » ; son papa : « Je viens aussi ? »), le père s'adapte, sur le plan linguistique, aux compétences individuelles de sa fille.

→ p.27

Placer la compréhension au centre et l'encourager par tous les moyens

Pour que la conversation soit un succès, il est essentiel que les adultes s'assurent que tous les interlocuteurs se comprennent. Il ne s'agit pas, en premier lieu, de formuler des phrases complexes et sans faute, mais de comprendre la réflexion de l'enfant. Le papa ne comprend pas toujours ce que Nina veut dire. « Coincé » et « accroché » sont similaires, ce qui donne lieu ici à un malentendu. Nina explique la confusion avec ses mots et ses actes. Son papa l'écoute attentivement, pose des questions et répète ce qu'il a compris, et ce, jusqu'à ce qu'il ait réellement compris ce que Nina veut dire : « Coincé le doigt ! ». Maintenant, ils se comprennent et peuvent poursuivre leur conversation.

→ p.23

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

3.1	Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien	p. 22 et suivantes
3.2	Favoriser les discussions entre les enfants	p. 24 et suivantes
3.3	Garantir la qualité de l'interaction	p. 26 et suivantes
3.4	Usage multiple de la langue	p. 28 et suivantes
3.5	Favoriser l'accès précoce à la littérature	p. 30 et suivantes
3.6	Valoriser et promouvoir la pluralité des langues	p. 30 et suivantes



Commentaire

Davin explore le monde assis dans le porte-bébé sur le dos de sa maman. À cette hauteur, il a une belle vue d'ensemble. À l'aide de leurs mains et de mots, chacun attire l'attention de l'autre sur les choses intéressantes à découvrir. Il n'y a pas que les mots qui sont importants, les pauses le sont aussi. Elles donnent le temps nécessaire pour traiter les informations et pour découvrir de nouvelles choses. Mère et fils s'écoutent attentivement, reprennent ce que l'autre dit et apportent de nouveaux éléments. Une conversation harmonieuse prend forme, tour à tour. Des chèvres. Des antilopes. Ou s'agit-il de vaches écossaises ? « Vaches écossaises ! » Encore un nouveau mot qui vient enrichir le vocabulaire de Davin !

Vaches écossaises

Davin 2 ans et 2 mois

Si les adultes verbalisent ce qu'ils observent et pensent, ils aident les enfants à percevoir et identifier ce qui les entoure. L'enfant peut ainsi à son tour s'exprimer. C'est ainsi que se forme la conversation !

Créer et maintenir l'attention partagée

Durant l'excursion, il y a beaucoup à observer et à découvrir. Mère et fils se font mutuellement part de leurs observations. Obtenir cette attention partagée est essentiel pour s'assurer qu'ils parlent bien de la même chose. Pour ce faire, ils utilisent différents moyens de communication, qu'ils combinent. Par exemple, la maman dit : « Davin, regarde là en bas. Tu vois les chevaux ? ». En même temps, elle regarde en direction des chevaux et les montre du doigt. Davin aussi fait part de ses découvertes par les mots et les gestes (« Là. »). Qu'il s'agisse du panneau, de la laisse ou de l'élastique : la maman réagit aux indications de Davin et lui fait part de ses observations et ses pensées. Elle verbalise ce qu'elle voit, mais aussi ce qui n'est pas visible au moment présent (« Peut-être que cette personne reviendra pour voir si ses affaires sont toujours là. »). Le maintien de l'attention dans ce genre de conversation est un exercice très difficile pour les enfants, en particulier à un si jeune âge. La maman de Davin aide son fils en faisant des pauses et en accompagnant ses paroles par des gestes.

→ p. 23

Tisser ensemble des longs fils de discussion

Davin et sa mère tissent plusieurs fils de discussion autour de thèmes variés et les développent. Par exemple, Davin pointe du doigt un panneau sur le bord du chemin : « Attention ». Il a fait l'expérience que les panneaux font, en général, office d'avertissement. Sa maman lui explique ce que dit le panneau en résumant que les chevaux n'ont pas le droit de galoper sur le chemin, mais seulement marcher au pas. Davin poursuit ce fil de discussion : « Pas galoper », dit-il, témoignant ainsi de la richesse de son vocabulaire. La mère répète ses mots et lui montre ainsi qu'elle l'a compris. Puis, elle développe le thème en expliquant à son fils pourquoi les chevaux n'ont pas le droit de galoper (« Tu sais, s'ils galopent, ils finissent par endommager le chemin. »). Davin aussi montre à sa maman qu'il l'a comprise (« Chemin cassé. ») et poursuit la discussion en montrant l'état du chemin (« Cailloux. »). Davin découvre alors une laisse de chien, ce qui mène à un nouveau fil de discussion.

Durant leur excursion, les deux tissent d'autres fils de discussion. De cette façon, Davin constate que ses initiatives sont écoutées et reprises. De plus, il obtient ainsi de nombreuses opportunités de rester concentré sur plusieurs thèmes et fils de discussion à la fois et de les développer.

→ p.23

Inciter les interactions des enfants par stimulation

La maman stimule sans cesse Davin et l'incite ainsi à poursuivre la discussion. Elle complète alors ses affirmations, par exemple en précisant que quelqu'un a perdu son élastique. De plus, elle approfondit le thème en apportant un nouvel aspect (« Parfois, les hommes aussi ont les cheveux longs. Et portent un élastique. »). Enfin, elle établit des liens avec son propre vécu lorsqu'elle évoque que Davin l'a déjà souvent vue faire une queue de cheval. Elle l'encourage à prendre part activement à la discussion en lui demandant : « Comment on fait une queue de cheval ? Tu sais ça ? ».

→ p.27

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

3.1	Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien	p. 22 et suivantes
3.2	Favoriser les discussions entre les enfants	p. 24 et suivantes
3.3	Garantir la qualité de l'interaction	p. 26 et suivantes
3.4	Usage multiple de la langue	p. 28 et suivantes
3.5	Favoriser l'accès précoce à la littérature	p. 30 et suivantes
3.6	Valoriser et promouvoir la pluralité des langues	p. 30 et suivantes



Pipelette

Ada 3 mois

Les nourrissons déjà veulent communiquer et être entendus. En jouant avec les sons et le regard, un dialogue s'établit, ce qui favorise l'apprentissage de la parole.

Commentaire

Ada a trois mois. Apparemment, elle a beaucoup à raconter. Sa maman se réjouit et l'écoute avec intérêt. Elle reprend alors le fil de la discussion et la poursuit. « Haigu » devient « Haigii ». Un jeu avec les sons très amusant. Les deux participent. C'est un échange de voix et d'expressions faciales. Un dialogue vivant entre deux personnes qui s'entendent bien. Les regards se croisent et les mains se touchent avec tendresse. Un dialogue très spécial entre une maman et sa fille !

Donner aux enfants l'espace nécessaire pour créer

Ada gigote et baragouine, manifestant ainsi sa joie d'échanger avec sa maman. Celle-ci répond aux exclamations de sa fille à la fois par des mots, des bruits et une mimique prononcée : étonnement, rire, acquiescement. Tout cela se reflète dans l'expression de son visage. Cela aide Ada à comprendre sa mère. Elle constate qu'elle est entendue, appréciée et qu'on lui répond. Dès leur plus jeune âge, les nourrissons veulent tester leurs compétences linguistiques et participer activement aux conversations. Cela les encourage à continuer de communiquer.

→ p. 23

Jouer avec la langue et l'examiner

La maman et sa fille se relaient, varient les sonorités et s'encouragent mutuellement à poursuivre leur conversation. Ainsi, la langue devient un jeu, et ce, avant même qu'Ada soit en âge de s'exprimer. Cette expérimentation commune avec les sons et les syllabes semble les amuser toutes les deux. Les nourrissons aiment les répétitions et les surprises, car cela les encourage à échanger. Âgée de quelques mois seulement, Ada réussit ainsi à établir un dialogue avec sa maman.

→ p. 31

Tisser ensemble des longs fils de discussion

Se regarder, se toucher, découvrir ensemble le son de la voix et faire varier les sonorités pendant plusieurs minutes. Une performance remarquable pour un nourrisson de trois mois ! Ada ne participe pas seulement à la conversation avec sa voix, mais avec tout son corps : elle agite ses jambes et ses bras, tente d'attraper les doigts de sa mère et cherche le contact visuel avec elle. Ada contribue ainsi à ce que la conversation se poursuive.

Ces moments animés à deux aident Ada à renforcer sa capacité d'attention et à développer son aptitude à tenir des discussions plus longues.

→ p.23

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

- | | | |
|-----|---|--------------------|
| 3.1 | Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien | p. 22 et suivantes |
| 3.2 | Favoriser les discussions entre les enfants | p. 24 et suivantes |
| 3.3 | Garantir la qualité de l'interaction | p. 26 et suivantes |
| 3.4 | Usage multiple de la langue | p. 28 et suivantes |
| 3.5 | Favoriser l'accès précoce à la littérature | p. 30 et suivantes |
| 3.6 | Valoriser et promouvoir la pluralité des langues | p. 30 et suivantes |



Smartphone

Davin 2 ans et 4 mois

Les smartphones et autres appareils numériques font partie de notre quotidien. Il est important que les adultes utilisent ces appareils de manière responsable et sans excès en présence des enfants. Pour l'apprentissage de la parole, ces derniers ont besoin de communiquer de manière directe.

Commentaire

Davin est en route avec son père pour rendre visite à son arrière-grand-mère. Les phrases de papa sont importantes pour Davin. Il sait maintenant ce qui se passe et qui est au téléphone. Il sait aussi: mon papa n'est que momentanément distrait. Il faut faire preuve de patience quand les adultes téléphonent. Les enfants n'entendent souvent que des bribes. Le petit peut alors entendre sa maman et la conversation se poursuit. Faire des courses. Du toboggan. Prendre le bateau. Ils parlent de ce qu'ils ont fait. Puis de ce qu'ils vont faire après. Le langage est indispensable. Ça fonctionne plutôt bien à distance avec maman. « Salut ! » Davin fait un signe de la main pour dire au revoir. Or sa maman ne peut pas le voir au téléphone. Son papa verbalise alors le geste de son fils. Tout est clair et la conversation se termine.

Marquer clairement et employer avec modération les discussions entre adultes

Davin et son père prennent le train pour rendre visite à l'arrière-grand-mère. C'est alors que le téléphone sonne : c'est maman ! Avant de répondre au téléphone, le papa explique à son fils qui appelle et qu'il va décrocher. Il est important d'expliquer ceci à Davin pour qu'il comprenne ce qui va se passer : son papa va s'entretenir un moment au téléphone et ne concentrera pas toute son attention sur Davin. Les conversations téléphoniques ne sont que partiellement audibles pour les personnes tierces et donc difficiles à suivre. Davin écoute toutefois attentivement la conversation de ses parents et montre qu'il souhaite participer et qu'il a déjà compris beaucoup de choses (« Des mouchoirs et du jus de pomme. »). Lorsque les conversations entre adultes sont clairement marquées et que les enfants ne se sentent pas en concurrence avec l'interlocuteur, cela ne pose aucun problème. Davin souhaite participer et dire bonjour à sa maman. Son papa entend son souhait. Grâce à la fonction de haut-parleur sur le téléphone, les trois peuvent s'entretenir tous ensemble.

→ p. 24

Exprimer le ressenti

« Le téléphone sonne. On va voir qui appelle. »
Le père de Davin ne verbalise pas seulement ce qui se passe (le téléphone qui sonne), mais fait aussi part à Davin de son intention (il veut voir qui appelle). La conversation avec la mère est consacrée aux prochains plans d'action (acheter des mouchoirs et du jus de pomme). Le langage est indispensable pour exprimer les intentions et les plans d'actions, tout comme pour parler de ses sentiments et émotions. Davin en fait d'ailleurs l'expérience durant ce voyage en train. Il était dans le wagon de jeu, il a fait du toboggan et du bateau. Voilà de quoi il parle avec sa maman au téléphone. « Alors, tu vas bien », dit-elle pour verbaliser ce que ressent Davin. « Oui », confirme-t-il. L'aide verbale de la mère peut varier selon la situation. Elle peut l'aider en lui posant des questions ciblées ou en formulant elle-même des affirmations lui permettant de répondre.

À la fin de la conversation, le père de Davin lui dit : « Dis au revoir à maman ». Le petit garçon agite alors sa main en guise d'au revoir. « Elle t'entend seulement, elle ne te voit pas », lui explique son papa. Il explique alors l'action de Davin à la mère. Cet exercice de traduction s'avère essentiel dans une telle situation pour que les deux parties se comprennent. Davin comprend que sa maman peut seulement l'entendre au téléphone et pas le voir, et qu'elle peut comprendre son geste grâce à l'explication de son papa.

→ p. 29

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

3.1	Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien	p. 22 et suivantes
3.2	Favoriser les discussions entre les enfants	p. 24 et suivantes
3.3	Garantir la qualité de l'interaction	p. 26 et suivantes
3.4	Usage multiple de la langue	p. 28 et suivantes
3.5	Favoriser l'accès précoce à la littérature	p. 30 et suivantes
3.6	Valoriser et promouvoir la pluralité des langues	p. 30 et suivantes



Télévision

Natan 4 ans et 4 mois

Lisa 4 ans

Les enfants communiquent de manière indépendante et très animée. Si les adultes leur donnent l'espace et le temps nécessaire pour découvrir ce qui les unit, ils créent un excellent environnement d'apprentissage pour partager des idées, écouter les autres et échanger des informations.

Commentaire

Cela fait déjà quelque temps que Lisa et Natan vont à la crèche. Ils se connaissent bien et s'apprécient beaucoup. Une condition indispensable pour une communication aisée. Ils sont unis par l'âge, les expériences et les intérêts communs. Les deux enfants aiment regarder la télévision et connaissent les mêmes émissions. Ils entrent dans un jeu de rôle. Ils échangent des informations, des idées, des opinions tout en explorant la langue et ses effets. Pour cela, ils se placent à pied d'égalité. Les éducateurs ne sont pas loin. Ils assurent aux enfants l'espace de jeu dont ils ont besoin et interviennent seulement lorsque c'est nécessaire. Les enfants peuvent ainsi jouer et se plonger dans la conversation. Lisa et Natan jouent longtemps ensemble. Ils échangent leurs idées et explorent leurs rôles. Sans s'en rendre compte, ils progressent énormément en jouant.

Assurer un contact régulier avec d'autres enfants

En plus des adultes de référence, les autres enfants aussi jouent, dès le début, un rôle central dans l'apprentissage de la langue. C'est pourquoi il est important que les parents facilitent les rencontres régulières avec d'autres enfants, que ce soit à la crèche, dans un groupe de jeu ou avec d'autres familles. Ils peuvent ainsi établir des relations de confiance avec d'autres enfants. Natan et Lisa vont depuis quelque temps déjà ensemble à la crèche. Ils se connaissent bien et sont à l'aise l'un avec l'autre. À la maison, ils regardent tous deux la télévision, ils connaissent les mêmes émissions pour enfants et partagent la même joie pour le jeu de rôle. Bien qu'ils parlent des langues différentes à la maison, ils maîtrisent les deux la langue commune qu'est l'allemand et se comprennent donc parfaitement. Ce sont des conditions indispensables pour échanger de manière autonome des idées et des points de vue, coordonner les actions communes et intégrer le vécu dans un jeu de rôle. Des souhaits sont exprimés (« Je veux regarder la télé. »), des

directives sont données (« Mais seulement 3 Jets. »), des pensées sont partagées (« Je mets un peu plus fort pour mieux entendre. ») et des propositions sont faites (« Ou je chante et toi, tu regardes la télé. »). Les deux poursuivent le jeu et utilisent un langage riche. Un tel échange sur un pied d'égalité est uniquement possible entre enfants et leur ouvre d'autres possibilités linguistiques que lors des conversations avec des adultes. Entre eux, les enfants communiquent de manière très engagée et autonome. Quel enrichissement linguistique !

→ p.24

Favoriser, protéger et valoriser les conversations entre enfants

Le jeu de rôle entre Lisa et Natan fonctionne sans la participation d'un adulte. Pour que les enfants ne soient pas dépassés, une personne de confiance devrait toujours se tenir à proximité. Celle-ci doit être en mesure d'évaluer quand il est judicieux de rester en retrait et quand son aide est requise, par exemple en intervenant dans les conversations d'enfants en phase de négociation.

Natan et Lisa peuvent élaborer leur jeu de rôle dans un cadre familial. Ils ont différents objets à disposition, ne sont pas dérangés dans leur activité et disposent de suffisamment de temps pour plonger dans leur univers imaginaire. C'est le rôle des adultes de créer des conditions-cadres avantageuses et donc propices à générer des conversations animées entre les enfants.

→ p.25

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

3.1	Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien	p. 22 et suivantes
3.2	Favoriser les discussions entre les enfants	p. 24 et suivantes
3.3	Garantir la qualité de l'interaction	p. 26 et suivantes
3.4	Usage multiple de la langue	p. 28 et suivantes
3.5	Favoriser l'accès précoce à la littérature	p. 30 et suivantes
3.6	Valoriser et promouvoir la pluralité des langues	p. 30 et suivantes



Stand de marché

Nico 2 ans et 4 mois

Mira 4 ans et 7 mois

Les enfants apprennent ensemble et les uns des autres. Y compris sur le plan linguistique. Ensemble, ils définissent les rôles, trouvent des idées et décident des thèmes. Quelle merveilleuse opportunité d'apprentissage !

Commentaire

Mira et Nico le savent bien: quand on achète des habits, il faut veiller à la taille et au prix. Les deux enfants miment leur quotidien par le jeu. La répartition des rôles est claire. Mira est la vendeuse. Nico est le client. Bien entendu, le petit Nico, qui a deux ans de moins, ne parle pas encore aussi bien que sa grande sœur. Grâce au lien de confiance entre eux, il n'a aucune difficulté à jouer et à communiquer avec elle. Mamus ! Mamus ? Mira sait que les vendeuses ne connaissent pas les amis des clients. Tout en jouant, elle passe habilement d'un rôle à l'autre, tantôt vendeuse, tantôt grande sœur, pour expliquer la situation à Nico. Quelle performance linguistique. Et tout ceci sans difficulté ! La maman a observé ses enfants en train de jouer. Elle est restée en retrait jusqu'au moment où elle a pu acheter quelque chose, peu avant la fermeture du magasin.

Favoriser, protéger et valoriser les conversations entre enfants

Une table, quelques objets de la vie quotidienne et du temps : Mira et Nico, qui sont frère et sœur, n'ont besoin de rien d'autre pour jouer ensemble. Une fois que les rôles sont clairs (« Nico, tu vas faire les commissions ? »), le jeu peut commencer. Mira est la vendeuse et Nico son client. Les deux sont très investis dans leur échange. La maman observe la situation, mais elle reste en retrait pour ne pas perturber le jeu de rôle. Si les personnes de référence transmettent aux enfants l'assurance nécessaire et leurs accordent suffisamment de temps et des moyens stimulants, elles créent des conditions-cadres idéales pour que les enfants puissent engager une conversation.

→ p. 25

Assurer un contact régulier avec d'autres enfants

Pour le développement linguistique, il est primordial que les enfants jouent ensemble. Lorsqu'ils négocient, poursuivent et développent le jeu, les enfants utilisent de nombreux outils linguistiques.

Mira a deux ans de plus que Nico et possède un vocabulaire plus riche ainsi que davantage d'expérience au quotidien. Elle pose des questions (« Quel âge a votre frère ? »), fait des constats (« Je ne sais pas qui est Mamus. ») et explique des choses importantes (« Tu sais, on ne connaît pas les amis au magasin. »). Dans ce cadre familial avec sa sœur, Nico n'a aucune difficulté à entrer activement dans le jeu et la conversation. Il exprime ses besoins (« Non. Je veux là. »), répond aux questions de Mira (« Non. Pas encore ») et évoque un nouvel aspect (« Mamus a aussi 2 ans. »). Ainsi, chacun utilise de manière habile ses capacités linguistiques, communique de manière autonome et engagée et poursuit ainsi le jeu de rôle.

Jouer avec d'autres enfants est un exercice précieux qui leur permet d'employer, de tester et de développer les connaissances linguistiques de manière indépendante. Les enfants qui grandissent avec des frères et des sœurs ou qui vont à la crèche sont automatiquement en contact avec d'autres enfants au quotidien. Si ce n'est pas le cas, il faudrait organiser ce type de contact (p. ex. en participant à un groupe de jeu ou en organisant des rencontres régulières avec d'autres familles).

→ p.24

Tisser ensemble des longs fils de discussion

Outre les adultes, d'autres enfants peuvent aussi servir de modèle linguistique. Mira a déjà appris à verbaliser ses pensées ou à expliquer certaines choses de manière compréhensible. Cela transparaît notamment lorsqu'elle passe du monde imaginaire de la vendeuse au monde réel de la grande sœur pour expliquer à Nico que les vendeuses ne connaissent normalement pas les amis de leurs clients. Nico écoute avec intérêt et développe ses propres capacités linguistiques.

Le développement linguistique n'est cependant pas uniquement favorisé par des interlocuteurs compétents. Il est également important que les enfants aient l'occasion d'explorer leurs propres talents linguistiques et de participer. Nico n'a aucune difficulté à suivre le fil (« Je peux avoir de l'argent ? » ; « C'est pour Mamus. ») et contribue à entretenir la conversation. Les deux peuvent ainsi poursuivre leur échange animé.

→ p.23

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

3.1	Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien	p. 22 et suivantes
3.2	Favoriser les discussions entre les enfants	p. 24 et suivantes
3.3	Garantir la qualité de l'interaction	p. 26 et suivantes
3.4	Usage multiple de la langue	p. 28 et suivantes
3.5	Favoriser l'accès précoce à la littérature	p. 30 et suivantes
3.6	Valoriser et promouvoir la pluralité des langues	p. 30 et suivantes



Trajet en bus

Moussa 2 ans et 7 mois

Il est parfois difficile de comprendre ce que disent les petits enfants. C'est pourquoi il est important que les adultes répètent ce qu'ils ont compris avec des mots simples et clairs afin d'éviter tout malentendu. De cette manière, les conversations se poursuivent.

Commentaire

Dans le bus, il y a beaucoup à raconter. Moussa a deux ans et parle deux langues. Il parle le français à la maison et l'allemand à la crèche. Il ne sait dire que quelques mots, bien sûr, et ils ne sont pas toujours très compréhensibles. C'est tout à fait normal et cela fait partie de l'apprentissage de la parole. Moussa fera vite des progrès, car l'éducatrice écoute attentivement. Elle veut comprendre Moussa. Elle n'interprète pas trop vite. Elle lui laisse le temps de trouver ses mots. Le petit garçon de deux ans se prend au jeu. Il acquiesce lorsque l'éducatrice le comprend. Il étoffe ce qu'il a déjà dit et forme de nouvelles idées.

Donner aux enfants l'espace nécessaire pour créer

Les capacités linguistiques de Moussa, âgé de deux ans et demi, sont remarquables. À la maison, il parle français et à la crèche, allemand. Durant le voyage en bus, Moussa fait part de ses observations et entame ainsi la conversation avec son accompagnatrice. Il utilise ses compétences linguistiques de façon habile. Il confirme lorsqu'il a été compris (« Oui. Attention, sinon ça fait mal. »), introduit de nouveaux aspects (« Et ça fait une bosse. ») et reprend certaines formulations de son interlocutrice (« Après, Moussa fait attention. Donne la main. »). L'éducatrice de la crèche écoute attentivement et poursuit le dialogue avec quelques mots, donnant à Moussa le temps et l'espace nécessaire pour formuler ses pensées. En participant à la conversation et en prenant Moussa au sérieux en tant qu'interlocuteur, elle l'encourage à poursuivre sur sa lancée. Il adopte alors un rôle dominant dans la conversation et développe et affine ainsi ses capacités linguistiques.

→ p.23

Placer la compréhension au centre et l'encourager par tous les moyens

Moussa prend visiblement plaisir et il participe de manière engagée. Cet usage motivé de la langue doit être au centre de la communication. Par conséquent, les adultes ne devraient pas tant se focaliser sur l'aspect grammatical, mais plutôt s'attacher à

comprendre l'enfant et à poursuivre la conversation. À ce stade, Moussa n'emploie que peu de mots pour s'exprimer et il n'est pas toujours facile pour ses interlocuteurs de le comprendre. Cela fait partie de l'apprentissage de la langue. Il est donc d'autant plus important que son interlocutrice écoute attentivement et n'interprète pas trop vite ce qu'il dit. De plus, en reprenant ses affirmations, elle lui indique ce qu'elle a compris (« Oui, il faut faire attention sur la route. »). En intégrant les paroles de Moussa dans des phrases plus longues et en complétant ses affirmations, elle lui offre de nouveaux moyens linguistiques.

→ p.23

Adapter les interactions à chaque enfant

L'éducatrice utilise des mots compréhensibles et forme des phrases courtes et claires (« Quand on traverse la route, il faut faire attention. »). Elle s'adapte ainsi aux capacités linguistiques de Moussa et lui facilite la compréhension. De plus, elle reprend les expressions de Moussa et le reformule correctement (Moussa : « Et ça fait une bosse. » ; éducatrice : « Oui, ça fait des bosses. Tu as raison. »). Dans le même temps, elle complète ses affirmations avec de nouvelles informations (« Toujours bien donner la main. »). Elle montre ainsi son intérêt pour ce que Moussa dit et participe activement à la conversation sans la dominer.

→ p.27

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

3.1	Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien	p. 22 et suivantes
3.2	Favoriser les discussions entre les enfants	p. 24 et suivantes
3.3	Garantir la qualité de l'interaction	p. 26 et suivantes
3.4	Usage multiple de la langue	p. 28 et suivantes
3.5	Favoriser l'accès précoce à la littérature	p. 30 et suivantes
3.6	Valoriser et promouvoir la pluralité des langues	p. 30 et suivantes



Film

Mira 4 ans et 4 mois

Nico 2 ans et 1 mois

Partager son savoir et son vécu. C'est un plaisir lorsque l'interlocuteur fait preuve d'intérêt et tente de comprendre. Lorsque les adultes écoutent attentivement et posent des questions, ils contribuent au succès de la conversation

Commentaire

À table avec grand-père, il y a beaucoup à raconter. Les histoires vont de Soleure à Winterthour. En allemand, les noms de ces deux villes se ressemblent, ce que le grand-père ne manque pas de noter. Il utilise le langage pour évoquer un phénomène linguistique. Sa petite-fille souhaite toutefois parler de ses aventures avec sa maman, réalisatrice. Son grand-père s'intéresse à ce que Mira a vécu à Winterthour. Il demande des précisions. Il répète et indique s'il a compris ou non. C'est ainsi qu'ils retracent rapidement les événements. Nico aussi écoute attentivement. Il s'ajoute. Les deux enfants participent à la conversation, selon leurs capacités. Tous les trois gardent le fil de la discussion pendant un bon moment !

Adapter les interactions à chaque enfant

Lors du repas de midi, on ne se contente pas de manger. Un échange animé a lieu entre le grand-père et ses petits-enfants. Mira assume un rôle important dans la conversation et parle avec enthousiasme d'une excursion à Winterthour. Elle se rappelle exactement de ce qui s'est passé. Le grand-père n'était pas présent lors de cette sortie dans un café et au cinéma. C'est pourquoi il n'est pas toujours facile pour lui de suivre la réflexion de Mira. Il est d'autant plus important qu'il se montre intéressé à comprendre exactement ce qu'elle raconte et qu'il clarifie tout malentendu. Il laisse le temps à Mira de formuler ses pensées sans intervenir, il maintient le contact visuel, écoute attentivement, pose des questions et répète plusieurs fois ce qu'il a compris. Quant à Mira, elle explique, corrige et complète. Les deux reconstruisent les faits grâce à la langue. C'est ainsi qu'ils réussissent à comprendre et à se faire comprendre.

→ p. 27

Réaliser des actions linguistiques exigeantes

Mira est déjà capable de relater des faits réels. Le grand-père l'encourage en posant les bonnes questions afin qu'elle poursuive son récit (« Pourquoi tu as pensé à Winterthour ? » ; « Et tu te souviens du thème du film ? »). Mira explique et raconte, ce

qui exige d'elle d'utiliser ses capacités linguistiques. Les deux poursuivent longtemps leur conversation et cela donne à Mira l'occasion unique de mettre en avant et de développer ses compétences linguistiques.

→ p. 29 et suivantes

Encadrer et diriger les interactions

Nico suit la discussion attentivement et participe aussi (« Moi dans ventre maman. »). Sa contribution est aussi appréciée et valorisée. Le grand-père pose des questions (« Tu étais dans le ventre de maman ? ») et Mira ajoute des informations (« Oui, tout le monde était dans le ventre d'une maman. »). Nico se sent accepté et encouragé à participer à la discussion.

→ p. 26 et suivantes

Jouer avec la langue et l'examiner

La maman de Mira et de Nico est réalisatrice et a récemment participé aux Journées de Soleure. Nico aussi le sait (« Soleure ») bien que sa sœur et lui n'ont jamais été là-bas. Mais Mira est déjà allée à Winterthour. Comment Mira fait-elle le lien entre Soleure et Winterthour ? Le grand-père remarque des similitudes phonétiques entre les deux noms de ville en allemand et attire l'attention des enfants sur ce fait : « Soleure » et « Winterthour » ont des consonances similaires. Il saisit l'occasion pour procéder de manière spontanée à un changement de perspective. Mais les consonances similaires ne sont pas les seuls éléments de langue qui incitent à la réflexion. Les homonymes aussi (p. ex. « geai » pour l'oiseau et « jet », pour la projection d'eau) ou des malentendus amusants peuvent mener à des jeux de mots. Cela permet d'éveiller l'intérêt des enfants pour les formes linguistiques et rendent les jeux avec la langue divertissants.

→ p. 31

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

- | | | |
|-----|---|--------------------|
| 3.1 | Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien | p. 22 et suivantes |
| 3.2 | Favoriser les discussions entre les enfants | p. 24 et suivantes |
| 3.3 | Garantir la qualité de l'interaction | p. 26 et suivantes |
| 3.4 | Usage multiple de la langue | p. 28 et suivantes |
| 3.5 | Favoriser l'accès précoce à la littérature | p. 30 et suivantes |
| 3.6 | Valoriser et promouvoir la pluralité des langues | p. 30 et suivantes |



Carte du monde

Philipp 4 ans et 7 mois

Leon 4 ans et 7 mois

Noelia 3 ans et 7 mois

Les enfants veulent participer aux discussions en donnant leur avis ou en écoutant. Ces deux activités permettent d'améliorer leurs connaissances linguistiques. La discussion se prolonge lorsque l'adulte participe de manière active et animée et qu'il encourage les enfants à participer.

Commentaire

Dans la salle du groupe de jeux, il y a une carte du monde. Où que l'on regarde, il y a beaucoup à raconter, à expliquer, à admirer et à discuter ensemble. L'enthousiasme des enfants est encouragé par l'intérêt manifesté par l'éducatrice responsable du groupe. Elle rencontre les enfants sur un pied d'égalité. Toutefois, elle ne sait pas tout. Elle aussi elle s'émerveille. Elle veut savoir ce que pensent les enfants. Elle ne dévie pas du sujet. Elle explique et commente. Il est plaisant de voir qu'elle laisse les enfants s'exprimer, même s'ils commettent des erreurs. Car le plus important, c'est la communication ! La maîtrise de la langue viendra plus tard. Une conversation se forme. Son succès dépend aussi des gestes et des mimiques de l'éducatrice. Le monde s'ouvre à eux: ce vaste monde composé de mers et de continents, mais également tout l'univers du langage.

Favoriser le contact fréquent avec la langue cible

Les trois enfants et l'animatrice du groupe s'entre-tiennent vivement. Depuis quelque temps déjà, Philipp, Leon et Noelia se retrouvent régulièrement au groupe de jeu. Bien que chacun parle une langue différente à la maison, ils se comprennent parfaitement en allemand, la langue commune de leur environnement. L'animatrice du groupe apporte de nombreux éléments linguistiques lors de l'observation de la grande carte du monde. Mais il est également important qu'elle donne aux enfants l'opportunité de faire eux-mêmes usage de la langue et de continuer à développer leurs compétences linguistiques. Les trois enfants se sentent en confiance et participent de manière active à la discussion.

Le contact régulier avec la langue de leur environnement et le contact avec des enfants et des adultes familiers constituent une condition indispensable pour apprendre une nouvelle langue et se sentir à l'aise.

→ p. 36

Adapter les interactions à chaque enfant

L'animatrice du groupe de jeu connaît bien les enfants et elle n'a aucune difficulté à s'adapter aux capacités linguistiques de chaque enfant. Elle leur laisse ainsi le temps de parler, elle les écoute attentivement, puis leur renvoie la balle (« Que fait un < tonnerre > ? »). Elle montre son intérêt pour ce qu'ils disent en posant des questions ciblées (« Tu crois ? ») et en faisant des commentaires appropriés (« C'est super de pouvoir nager dans l'eau et voler dans les airs. »). Elle cherche à comprendre les enfants et pose autant de questions que nécessaire pour être sûre qu'ils parlent tous de la même chose (« C'est quoi, un < tonnerre > ? » ; « Que fait un < tonnerre > ? » ; « Il fait quoi ? » ; « Tout fort... ? »). Jusqu'à ce que les choses deviennent claires : « Ah, tu parles du tonnerre. L'éclair et le tonnerre. » Maintenant, ils peuvent continuer à parler de la tempête. Ce thème a été introduit par les enfants et activement repris par l'animatrice du groupe. Sur le plan linguistique aussi, l'animatrice s'adapte au groupe : elle emploie des mots que les enfants sont en mesure de comprendre, évite les phrases complexes et reprend les termes utilisés par les enfants (enfant : « Non, l'éclair. » ; animatrice : « C'est peut-être un éclair ? »).

→ p.27

Proposer et expliquer les outils linguistiques

L'animatrice du groupe parle de façon animée. Elle souligne ses mots par des mimiques et des gestes ce qui facilite la compréhension aux enfants. De plus, elle utilise différents outils linguistiques pour communiquer : elle décrit et nomme les choses (« Ils sont tout plats et peuvent nager. » ; « C'est un dirigeable. »), elle commente les déclarations des enfants (« C'est super quand on peut nager dans l'eau et voler dans les airs. ») et pose des questions (« Tu veux dire que c'est un orage là-haut ? »). Elle reprend les affirmations des enfants et les réitère correctement dans la discussion (enfant : « Non, ils peuvent voler. Dans le ciel et dans l'eau. » ; animatrice : « Tu crois ? Parce qu'ils ont ces ailes, ils peuvent nager dans l'eau et voler ? » ; enfant : « En haut et en bas dans l'eau. » ; animatrice : « C'est super quand on peut nager dans l'eau et voler dans les airs. »). Toutefois, le plus important n'est pas la formulation correcte des phrases, mais bien la compréhension de la manière de penser des enfants. Ces derniers se sentent ainsi pris au sérieux et sont motivés à participer. Dans le cadre d'échanges réguliers avec des modèles linguistiques compétents, les erreurs de langue disparaîtront au fur et à mesure.

→ p.26

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

3.1	Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien	p. 22 et suivantes
3.2	Favoriser les discussions entre les enfants	p. 24 et suivantes
3.3	Garantir la qualité de l'interaction	p. 26 et suivantes
3.4	Usage multiple de la langue	p. 28 et suivantes
3.5	Favoriser l'accès précoce à la littérature	p. 30 et suivantes
3.6	Valoriser et promouvoir la pluralité des langues	p. 30 et suivantes



Gorilla

Groupe d'enfants

âgés de 3 ans et 5 mois
à 4 ans et 5 mois

Les livres d'images engendrent un dialogue précieux. Ils favorisent la création d'expériences communes et permettent d'aborder des thèmes intéressants. Les enfants se sentent encouragés à partager leurs expériences, à raconter des histoires et expliquer des choses.

Commentaire

Au sein du groupe de jeu. Un groupe d'enfants et l'animatrice du groupe de jeu sont assis et se plongent ensemble dans l'univers du livre d'images. « Que fait le gorille avec le vélo ? » Et : « Qui rôde derrière le gardien ? » Tous sont plongés dans les événements, et dans la discussion ! Ensemble, ils racontent l'histoire. Cela inclut des extraits de leur propre expérience : « Qui a déjà vu un gorille ? » « Qui a un éléphant à la maison ? » Chacun prend la parole. Tous sont très enthousiastes. Par sa vivacité et son attention, l'animatrice du groupe de jeu s'assure que cette expérience commune soit agréable, positive et passionnante. C'est aussi l'occasion de parler au sujet des différents dialectes et langues. C'est ce qui donne envie de parler aux enfants !

Réaliser des actions linguistiques exigeantes

Le groupe d'enfants regarde attentivement un livre d'images. Le livre s'intitule « Bonne nuit gorille », ou « Gute Nacht, Gorilla » en allemand. Les enfants ont vite découvert le gorille, mais il y a aussi un bébé gorille, un bébé girafe et un perroquet. Les enfants se révèlent mutuellement leurs découvertes et se retrouvent rapidement en pleine conversation : Qu'y a-t-il comme jouets pour le gorille dans le livre ? Et : les gorilles savent-ils faire du vélo ? Ensemble, ils plongent dans l'univers du livre et de leur imagination. Ils verbalisent leurs suppositions et leurs idées, maintenant ainsi la conversation intéressante et passionnante. Une petite fille affirme alors « un jour, un gorille a fait caca et pipi », et le sujet de la conversation autour du livre d'images change. Désormais, chacun évoque ses expériences et donc des situations réelles. L'animatrice du groupe fait participer tous les enfants à la discussion (« Avez-vous déjà vu un gorille ? » ; « Et Philipp ? Il a déjà vu un gorille ? »). Ensuite, l'attention du groupe se focalise à nouveau sur le livre (« Que fait le gorille ensuite ? »).

→ p. 29 et suivantes

Utiliser des livres d'images et autres médias destinés aux enfants

Les discussions autour des livres d'images sont très précieuses. D'une part, ils offrent une expérience commune satisfaisante. Grâce au livre d'images, les

enfants peuvent plonger ensemble dans une ambiance agréable et détendue. Il est important que les enfants disposent d'une large sélection de livres d'images adaptés à leur âge. D'autre part, les enfants du groupe de jeu ont la possibilité de participer de manière active à la conversation en fonction de leurs intérêts et leurs possibilités. Ils peuvent partager ce qu'ils voient dans le livre d'images, mais aussi ce qu'ils vivent dans leur propre vie. Les enfants ont ainsi l'opportunité de développer ensemble des réflexions plus poussées.
→ p.32

Proposer et expliquer les outils linguistiques

Les enfants du groupe de jeu ont des capacités linguistiques différentes en allemand. Certains parlent l'allemand chez eux, d'autres parlent une autre langue avec leur famille. L'animatrice du groupe mène la discussion autour du livre d'images de manière à ce que chacun se sente impliqué, puisse suivre l'histoire et participer selon ses possibilités. Ses affirmations sont accompagnées de mimiques, gestes et d'un ton de voix approprié. Elle est un modèle linguistique, donne des indications exactes sur l'histoire (« le pelage noir du gorille »), complète les phrases incomplètes ou imprécises des enfants et précise certains termes (p. ex. « lampe de poche » à la place de « lumière »). Lorsque les enfants font des erreurs de forme, elle les corrige immédiatement en leur répondant par la formulation juste (« à l'éléphant » au lieu de « à le éléphant »).
→ p.28

Valoriser la langue des enfants

« Un lion ! » s'exclame Aatos en allemand. « Un lion, c'est ça. ». L'animatrice du groupe précise qu'on dit « Leu » en suisse-allemand et « Löwe » en allemand, mettant en exergue les différences entre la langue standard et le dialecte. Une autre langue est alors introduite : « Schabaka ! Schabaka ! » répète Matvei plusieurs fois. L'animatrice du groupe reprend le mot prononcé par l'enfant (« Tu dis : « Schabaka » »). Elle fait preuve d'intérêt pour la langue de l'enfant et valorise ainsi sa langue maternelle. Grâce à la perception et à la valorisation des différentes langues, les enfants se sentent acceptés et pris au sérieux.
→ p.35

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

3.1	Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien	p. 22 et suivantes
3.2	Favoriser les discussions entre les enfants	p. 24 et suivantes
3.3	Garantir la qualité de l'interaction	p. 26 et suivantes
3.4	Usage multiple de la langue	p. 28 et suivantes
3.5	Favoriser l'accès précoce à la littérature	p. 30 et suivantes
3.6	Valoriser et promouvoir la pluralité des langues	p. 30 et suivantes



Chaton

Kasimir 8 mois

Manu 7 ans et 9 mois

Le quotidien offre de multiples possibilités pour parler des sentiments, des pensées et des projets. Les adultes peuvent aider les enfants à exprimer ces processus internes en les verbalisant et en leur enseignant les mots justes.

Commentaire

En visite à la ferme. Manu a le droit de caresser le chaton. Kasimir veut aussi le toucher. Le chaton miaule fort. Pourquoi ? La maman exprime ce qu'elle pense et observe. Elle aide ainsi ses deux fils à mieux percevoir la situation. La maman ne perd toutefois pas de vue les besoins de Manu et Kasimir. Le petit Kasimir ne sait pas encore s'exprimer avec des mots. Sa maman l'aide: « Tu veux aussi le toucher, n'est-ce pas ? » En revanche, Manu préférerait ramener le chaton à la maman chat. Sa maman reconnaît son souhait. Elle prend les sentiments de Manu au sérieux et lui demande: « Tu as peur qu'il lui fasse mal ? » La sensibilité et le soutien de leur maman permet aux deux garçons de développer leur langage dans le but d'exprimer ce qu'ils pensent, ressentent ou désirent. Tous ses aspects sont indispensables pour comprendre les autres.

Nommer des objets, des activités ou des caractéristiques

Kasimir, Manu et leur maman rendent visite aux grands-parents à la ferme. Il y a tant de choses à découvrir ! La maman accompagne les deux frères dans leur exploration, notamment sur le plan linguistique. Elle commente, nomme et partage ses pensées. Dans ce contexte, les mots et les phrases prennent forme. Kasimir est installé sur les genoux protecteurs de sa maman. Il l'écoute parler et vit la situation avec ses cinq sens en éveil. Il entend le chaton miauler, observe ses mouvements et touche son pelage doux. Kasimir peut ainsi faire le lien entre ce qu'il entend et ce qu'il vit. Cela l'aide non seulement à étendre son vocabulaire, mais aussi à relier les mots entre eux. Il comprend de mieux en mieux et apprend à intégrer ce qu'il entend à son propre vocabulaire.

→ p.28

Exprimer le ressenti

Kasimir souhaite toucher le chaton, mais Manu a peur que son petit frère puisse faire mal au jeune animal. La maman identifie les besoins de chacun de ses fils et les aide à s'exprimer. Elle tient compte des capacités linguistiques de chacun. Kasimir exprime son souhait (de toucher le chaton) avec tout

son corps. Il s'avance et exprime son mécontentement lorsque Manu l'empêche de toucher le doux pelage du chaton. La maman interprète les sons et gestes de Kasimir et les verbalise à sa place : « Tu veux aussi le toucher, n'est-ce pas ? ». Puis, elle s'adresse à Manu et lui explique le désir de Kasimir : « Il aimerait aussi sentir le pelage doux du chaton. ».

En revanche, Manu sait déjà très bien exprimer ce qu'il veut : il voudrait ramener le chaton à la maman chat. Sa maman lui pose des questions pour comprendre ses motivations (« As-tu peur qu'il lui fasse mal ? » ; « Est-ce que tu veux le ramener pour le protéger ? »). De cette façon, elle aide Manu à formuler ce qu'il désire.

Grâce au soutien individuel et ciblé de leur mère, les deux apprennent à exprimer de mieux en mieux leurs sentiments et leurs pensées ainsi qu'à comprendre les émotions ou les intentions de leur entourage.

→ p.29

Accompagner et encourager les enfants dans leurs conversations

Les deux frères sont proches et à l'aise ensemble, une condition indispensable pour participer et communiquer leurs propres besoins. Kasimir communique par des sons et avec tout son corps. En verbalisant ses gestes, la maman aide Manu à mieux comprendre son petit frère et à identifier ses souhaits et besoins.

Il est encore difficile pour eux de régler leurs conflits d'intérêts tout seuls et leur maman le sait. Elle transmet son savoir, d'une part, en verbalisant les différents points de vue (« Il aimerait aussi le toucher. » ; « As-tu peur qu'il lui fasse mal ? ») et, d'autre part, en suggérant à Manu comment réagir pour que Kasimir n'agrippe pas le chaton trop fort (« Tu dois montrer à Kasimir comment le toucher. »). Manu entend la suggestion de sa maman et montre avec sa main sur la tête de Kasimir comment il peut le caresser. Très naturellement, il utilise des éléments de communication non-verbale pour illustrer ce qui a été dit et aider son frère à comprendre.

Grâce au soutien ciblé de leur mère, Kasimir et Manu apprennent à présenter leur point de vue, à s'imposer, à capituler et à faire des compromis.

→ p.25

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

3.1	Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien	p. 22 et suivantes
3.2	Favoriser les discussions entre les enfants	p. 24 et suivantes
3.3	Garantir la qualité de l'interaction	p. 26 et suivantes
3.4	Usage multiple de la langue	p. 28 et suivantes
3.5	Favoriser l'accès précoce à la littérature	p. 30 et suivantes
3.6	Valoriser et promouvoir la pluralité des langues	p. 30 et suivantes



Crocodile

Aatos 4 ans

Yoah 3 ans et 7 mois

Les jeux de rôle favorisent le dialogue. Qui est qui ? Qui fait quoi ? Qu'arrive-t-il si ... ? L'échange intense donne vie à de belles histoires qui dépassent le moment présent.

Commentaire

Jana vient de la République tchèque. Elle épaula l'animatrice du groupe de jeu et accompagne aujourd'hui Yoah et Aatos. C'est parti pour l'aventure en bateau. Qui est capitaine ? Et qui garde un œil sur le crocodile ? Tous sont très enthousiastes. Les choses deviennent intéressantes. Larguez les amarres ! Le voyage les emmène dans un monde imaginaire. Jana est plongée dans le jeu. Elle participe activement à la conversation. Elle relève les idées des enfants, injecte ses propres idées et pose des questions. Elle encourage ainsi les deux garçons à élaborer leurs idées et à participer. Pour cela, il faut beaucoup parler ! Sinon, les trois ne parviendront pas à développer leur histoire et auront de la difficultés à se comprendre. C'est amusant et ça donne envie de pousser la réflexion. Que se passe-t-il avec la glace quand elle est chauffée ? Et les voilà sorti du monde imaginaire et de retour dans le monde réel de la physique.

Accompagner et encourager les enfants dans leurs conversations

Le bateau est poursuivi par un crocodile. Heureusement, il n'est pas méchant, mais très gentil. Il est même invité à prendre le thé. Quelle histoire ! Aatos, Yoah et l'assistante du groupe de jeu Jana l'élaborent ensemble. Jana s'implique volontiers dans le jeu de rôle des enfants. Elle anime la conversation (« Qui est le capitaine ? » ; « Tu peux regarder si le crocodile est déjà là ? » ; « Vous allez chercher un peu de glace ? »), apporte des idées (« Nous pouvons l'inviter à prendre le thé. ») et pose des questions (« Et quoi encore ? »). Cette participation active peut aider les enfants à trouver un jeu commun. Ensuite, l'adulte de référence peut se mettre petit à petit en retrait pour que les enfants puissent déterminer eux-mêmes comment poursuivre le jeu. Les adultes doivent faire preuve de tact pour savoir quand les enfants ont besoin de leur soutien et quand il est plus judicieux de se retirer, car les enfants s'arrangent entre eux.

→ p. 25

Réaliser des actions linguistiques exigeantes

Les jeux de rôle, avec les enfants, mais aussi avec les adultes, peuvent apporter une grande contribution au développement linguistique des enfants : déterminer l'action commune par la communication verbale, échanger des opinions et inventer ensemble des histoires, tout cela requiert l'utilisation du langage. Souvent, d'autres moyens linguistiques plus exigeants doivent être employés. Par exemple pour expliquer pourquoi le bateau doit avancer (« Oui, parce qu'un crocodile... »), pour restituer ce qui a été dit (« Il dit qu'il le voit. ») ou donner des instructions (« Tu peux regarder ? »). Jana pose des questions pour encourager les enfants à exprimer ce qu'ils pensent (« Il n'est pas si dangereux. Tu crois que si ? ») et ajoute ses propres explications (« La glace fond, et on peut faire de l'eau chaude. »). Ainsi, Aatos et Yoah profitent d'un environnement stimulant pour employer et étendre leur répertoire linguistique.

→ p. 29 et suivantes

Valoriser la langue des enfants

Au sein du groupe de jeu, des enfants de langues maternelles différentes sont réunis. Ici, tous parlent l'allemand ensemble. Il s'agit d'une base importante pour se familiariser avec la langue de l'environnement. Il est également important de valoriser la langue maternelle de chaque enfant. Le plurilinguisme d'un groupe d'enfants peut être mis en valeur en chantant des chansons ou en racontant des histoires dans les différentes langues maternelles ou si l'animatrice du groupe de jeu montre de l'intérêt pour apprendre quelques mots dans chaque langue. Souvent, les enfants ne sont pas les seuls à parler plusieurs langues, mais les adultes de référence aussi. Jana, par exemple, est originaire de la République tchèque et n'a appris l'allemand qu'à l'âge adulte. Elle fait encore des erreurs, mais elle le parle suffisamment bien pour communiquer de manière engagée en utilisant un vocabulaire riche. Il s'agit d'une prédisposition centrale pour un échange animé avec les autres et cela représente un signal rassurant pour les enfants et leurs parents : les animatrices du groupe de jeu ont aussi des langues maternelles différentes. Cela peut aider à surmonter d'éventuelles barrières et à créer un rapport de confiance.

→ p. 35

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

3.1	Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien	p. 22 et suivantes
3.2	Favoriser les discussions entre les enfants	p. 24 et suivantes
3.3	Garantir la qualité de l'interaction	p. 26 et suivantes
3.4	Usage multiple de la langue	p. 28 et suivantes
3.5	Favoriser l'accès précoce à la littératie	p. 30 et suivantes
3.6	Valoriser et promouvoir la pluralité des langues	p. 30 et suivantes



Promenade

Olívia 1 an et 3 mois

Faire, parler et toucher vont ensemble. De cette façon, l'enfant apprend à parler. Les adultes l'aident à acquérir le langage en prenant le temps de combiner les actions avec les mots et les phrases avec une expérience sensorielle.

Commentaire

Maman, Olívia et Mini se promènent le long de la rivière. Il y a beaucoup à découvrir. Des fleurs, des cailloux, l'eau ... Olívia pointe du doigt tout ce qui l'intéresse. Sa maman la comprend. Elle s'accroupit et nomme tout ce qu'Olívia lui montre. La petite fille écoute et observe. Elle touche et découvre avec ses mains. Cette exploration sensorielle lui permet de donner du sens aux paroles de sa maman. Est-ce que Mini aime les fleurs ? Jusqu'où volent les cailloux ? Olívia veut le savoir. Elle expérimente. Quelle aubaine que sa maman prenne le temps de participer. Les gestes de maman, son expression, ses mouvements appuient ses paroles. Olívia saisit ainsi le contexte. C'est ainsi que les deux entrent dans une conversation, même si les mots manquent encore à la petite fille. Pour le moment !

Utiliser les situations du quotidien pour engager des conversations

La belle journée de printemps invite à faire un ballade le long de la rivière. Olívia, sa maman et Mini prennent le temps d'explorer les environs. Une belle occasion pour discuter de ce qu'on a vu et vécu. Olívia ne s'exprime pas encore très bien. Mais elle se fait parfaitement comprendre par sa gestuelle, son regard, son index et sa posture. La maman est entièrement dédiée à Olívia. Elle se met au niveau de sa fille, perçoit ses signaux, reconnaît ce à quoi elle s'intéresse et formule des phrases (« Tu veux voir les fleurs ? » ; « Tu veux jeter des cailloux dans l'eau ? »). Tandis que les deux explorent les environs, Olívia découvre également un nouvel univers linguistique.

→ p.22

Nommer des objets, des activités ou des caractéristiques

L'accompagnement verbal des actions communes est essentiel pour le développement linguistique d'Olívia. Sa maman nomme les objets et intègre les mots dans leur expérience commune (« C'est de l'eau. C'est trop loin. »). Elle accompagne les actes d'Olívia par des mots et des phrases et enrichit ainsi la conversation avec des informations supplémentaires (« Mini ne mange pas de fleurs. »). De cette façon, Olívia est en mesure d'étendre progressivement son vocabulaire.

Les jeunes enfants apprennent avec tous leurs sens, y compris lors de l'apprentissage de la langue. Olívia explore les environs avec les yeux, les mains, les oreilles et le nez. Désormais, elle connaît non seulement le nom des choses, mais aussi la sensation de tenir des petits cailloux dans ses mains, le parfum des fleurs et le bruit de la rivière. Cette expérience sensorielle l'aide à comprendre les paroles.

→ p.28

Créer et maintenir l'attention partagée

La condition fondamentale nécessaire à une compréhension mutuelle est la création d'une attention partagée. Avec l'index, Olívia montre à sa maman ce qui l'intéresse : les fleurs, l'eau et les hautes herbes. Sa maman suit son index du regard et nomme ce qu'elle voit (« Oh, une fleur. »). Par des indications verbales, elle attire l'attention d'Olívia sur certains objets (« Regarde celle-ci ! »). Toutes deux se concentrent sur la même chose et peuvent échanger leurs impressions. Le toucher, les gestes et la mimique de maman soulignent ses paroles et aident Olívia à rester attentive. De cette façon, la mère aide sa fille à maintenir son attention plus longtemps et à mener progressivement des conversations de plus en plus longues.

→ p.23

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

3.1	Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien	p. 22 et suivantes
3.2	Favoriser les discussions entre les enfants	p. 24 et suivantes
3.3	Garantir la qualité de l'interaction	p. 26 et suivantes
3.4	Usage multiple de la langue	p. 28 et suivantes
3.5	Favoriser l'accès précoce à la littérature	p. 30 et suivantes
3.6	Valoriser et promouvoir la pluralité des langues	p. 30 et suivantes



Livre d'objets cachés

Nico 2 ans et 3 mois

Les images et les histoires incitent à parler. Cela permet d'établir un lien avec ses propres expériences. Les enfants et leurs parents peuvent alors discuter longtemps. C'est un vrai plaisir, et cela offre de nouvelles possibilités linguistiques.

Commentaire

Nico est tombé malade. Il a le rhume. Pas de crèche aujourd'hui. Au lieu de cela, il feuillette le livre d'objets cachés avec sa maman. Est-ce un vélo rouge ? Ou plutôt une moto ? Quelle est la différence entre les deux ? Les images dans le livre d'objets cachés font un parallèle avec la vraie vie. Avec les propres expériences et ce qui est déjà connu. La maman de Nico lui rappelle les expériences communes. Elle lui demande ce que lui a vécu. Un dialogue s'établit. Le soutien de sa maman est important pour Nico et son développement linguistique. Sa maman l'écoute et complète ce qu'il dit. Elle attend ce qu'il va dire. Elle pose des questions et réagit à ses propos. Extraordinaire ! C'est ainsi que Nico enrichit son vocabulaire.

Utiliser des livres d'images et autres médias destinés aux enfants

Nico est malade et profite d'un moment en tête-à-tête avec sa maman. Ils regardent ensemble des livres d'image. Nico indique clairement quel livre il souhaite regarder ensuite. Il est important que la mère respecte le souhait de son fils et qu'il puisse choisir les livres d'images selon ses intérêts. De cette façon, il participe de façon engagée et motivée. Nico connaît parfaitement le livre d'objets cachés choisi, car il l'a déjà regardé souvent. Il aime regarder les mêmes livres encore et encore et profite de cette répétition. Il découvre ainsi sans cesse de nouveaux détails et comprend l'ensemble du contenu. À quoi ressemble un vélo ? Une moto ? Les images et la conversation avec sa maman lui apportent des précisions.

De la moto au petit chat, en passant par l'avion et l'hélicoptère : les livres d'objets cachés, et les livres d'images en général, offrent de nombreux sujets de conversation et permettent de découvrir différents univers. C'est pourquoi il est important de donner aux enfants accès à une vaste sélection de livres d'images.

→ p. 32

Réaliser des actions linguistiques exigeantes

Les images d'avions et d'hélicoptères du livre rappellent à Nico ses propres expériences et l'incitent à en parler. Lui aussi a déjà vu et entendu des hélicoptères, ce qu'il partage avec sa maman. Celle-ci répond à son initiative et évoque leurs expériences communes (« Tu sais où nous avons vu un hélicoptère ? »). Lorsqu'on parle d'événements ou d'expériences qui ont eu lieu dans le passé ou auront lieu dans le futur, les moyens linguistiques employés sont déterminants. Les faits discutés se situent au-delà de l'espace d'observation immédiat et ne sont donc pas visibles.

La maman aide Nico à formuler ses phrases et pose des questions appropriées que l'enfant comprend et qui l'aident à progresser. Elle incite ainsi Nico à approfondir ses propres propos.

→ p. 29 et suivantes

Tisser ensemble des longs fils de discussion

Souvent déjà, Nico et sa maman ont joué au jeu « Je vois quelque chose que tu ne vois pas ». Nico aime ce jeu et pose directement la première question à sa maman. Celle-ci participe volontiers et trouve l'homme nu. Nico et sa mère sont très investis dans cette activité. Le livre est pour eux une référence commune et leur sert de support pour entamer une longue discussion. Au début, ils cherchent ensemble des objets ; leurs regards et leur conversation se portent sur des vélos, des motos, et enfin des avions et des hélicoptères. À compter de ce moment-là, le fil de la discussion se poursuit au-delà du livre et autour de leurs propres expériences. Les deux restent concentrés sur leur activité et étoffent le thème. La mère entretient la conversation et encourage Nico à participer. Ce dernier peut ainsi consolider et développer ses capacités d'interaction.

→ p. 23

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

- | | | |
|-----|---|--------------------|
| 3.1 | Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien | p. 22 et suivantes |
| 3.2 | Favoriser les discussions entre les enfants | p. 24 et suivantes |
| 3.3 | Garantir la qualité de l'interaction | p. 26 et suivantes |
| 3.4 | Usage multiple de la langue | p. 28 et suivantes |
| 3.5 | Favoriser l'accès précoce à la littérature | p. 30 et suivantes |
| 3.6 | Valoriser et promouvoir la pluralité des langues | p. 30 et suivantes |



Verre usagé

Davin 2 ans et 2 mois

Les images et les symboles attisent la curiosité. Que montre l'image ? Qu'est-ce que cela pourrait signifier ? Avec le soutien des adultes, les enfants peuvent décrypter les images et les symboles. Cela constitue une base essentielle pour l'apprentissage de la lecture.

Commentaire

Verre blanc, verre brun. Parfois, ça tinte. Parfois, ça éclate. Il se passe beaucoup de choses. Et puis il y a les étoiles de débris. Parfois, la bouteille reste entière. Et il faut mettre le verre dans le bon trou ! Tout ça, c'est passionnant. Davin est très concentré. Sa maman l'aide à atteindre les conteneurs et lui souffle les mots justes. Elle cite les noms des couleurs. Elle commente les bruits. Elle pose des questions à Davin, l'écoute et l'encourage. Elle s'intéresse à ce qu'il dit et à ce qu'il fait. Elle le comprend. Elle lui laisse le temps. Tout ceci permet au petit garçon d'étendre son vocabulaire. Qu'a-t-on le droit de faire ? Et qu'est-ce qui est interdit ? Tout est écrit sur le conteneur à verre usagé ! Savoir lire et comprendre les images et les symboles est important pour Davin, notamment pour apprendre à lire les lettres. Le quotidien offre des possibilités multiples pour découvrir et analyser ce genre de symboles avec les enfants.

Utiliser les situations du quotidien pour engager des conversations

Aujourd'hui Davin et sa maman vont jeter le verre. C'est super comme ça tinte et ça éclate lorsque les bocaux et les bouteilles tombent dans le conteneur à verre usagé. Davin semble s'amuser beaucoup et est motivé à participer. Cette situation du quotidien offre de nombreux sujets de conversation : Quel verre va où ? Que se passe-t-il lorsque les bouteilles tombent dans le conteneur ? À quoi ressemble l'intérieur du conteneur à verre usagé ? La mère accompagne Davin dans cette exploration du quotidien : elle regarde attentivement ce qui intéresse Davin, y répond et met des paroles sur ce qu'ils sont en train de faire. Elle commente leurs gestes, explique les faits, demande à Davin son avis, lui pose des questions et attire son attention sur des choses intéressantes. Elle favorise ainsi le développement linguistique de Davin de manière appropriée à son âge sans qu'il se sente dépassé. Davin est attentif et montre de l'intérêt. Il découvre son univers avec tous ses sens et profite du soutien de sa maman, y compris sur le plan linguistique.

→ p. 22

Énumérer des objets, des activités ou des caractéristiques

La maman nomme les différents objets et leurs particularités (« Celui-ci est blanc. ») et décrit leurs gestes (« Il va là-dedans. »). Elle place toujours les mots dans leur contexte. Davin peut non seulement étendre son vocabulaire, mais il est aussi en mesure d'associer les paroles avec ce qu'il vit. Davin explore son environnement avec tous ses sens. Il voit et touche le verre, lève les bouteilles et les bocaux et prend conscience de leur poids. Il sent les odeurs des différents récipients en verre et entend le son qu'ils font quand ils tombent dans le conteneur à verre usagé.

→ p. 28

Étudier les symboles et la transcription phonétique

Alors qu'ils jettent ensemble le verre usagé, la maman attire l'attention de Davin sur les symboles présents sur le conteneur. Qu'est-ce que cela pourrait bien signifier ? Et que voit-on sur le conteneur ? Davin est totalement concentré sur les images. Il découvre une lumière. « Oui, une ampoule », précise la maman, et explique qu'on n'a pas le droit de jeter d'ampoules ni de tasses cassées dans le conteneur. C'est ce qu'indiquent les traits rouges.

Grâce aux images et aux symboles, la signification apparaît clairement. Le quotidien offre d'innombrables possibilités de « lire » ce type de symboles. Cela constitue une base essentielle pour le futur apprentissage de la lecture. Grâce au soutien des adultes, les enfants peuvent décrypter la signification des symboles et seront en mesure, avec le temps, de les « lire » et comprendre eux-mêmes.

→ p. 31 et suivantes

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

- | | | |
|-----|---|--------------------|
| 3.1 | Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien | p. 22 et suivantes |
| 3.2 | Favoriser les discussions entre les enfants | p. 24 et suivantes |
| 3.3 | Garantir la qualité de l'interaction | p. 26 et suivantes |
| 3.4 | Usage multiple de la langue | p. 28 et suivantes |
| 3.5 | Favoriser l'accès précoce à la littérature | p. 30 et suivantes |
| 3.6 | Valoriser et promouvoir la pluralité des langues | p. 30 et suivantes |



Frère Jacques

Anaïs 2 ans et 2 mois

Thecla 6 ans

Chanter ensemble confère un sentiment de convivialité et permet d'introduire d'autres langues. Les mélodies, rythmes et textes incitent à participer et à expérimenter avec les langues.

Commentaire

L'heure est aux câlins et au chant. Au début, Thecla ne veut pas chanter, mais elle finit par se joindre à sa petite sœur Anaïs et à sa maman. « Frère Jacques ». Sa maman chante d'abord la célèbre mélodie en kinyarwanda. Les enfants entendent ainsi la première langue parlée au sein de famille rwandaise. Thecla connaît cette chanson en allemand. Et en français! Pour s'amuser, elle parodie le texte de la chanson. Ensuite, elles chantent une chanson rwandaise. Papa doit chanter avec elles. Nichée dans les bras de sa maman, la petite Anaïs est très enthousiaste, elle écoute les sons et les différentes langues et souhaite encore une chanson. Ainsi, toutes les langues sont représentées.

Réciter des rimes, des poésies et des chansons

Toute la famille est réunie au salon et chante des chansons. « Frère Jacques » est la prochaine. La mère commence à chanter en kinyarwanda, sa langue maternelle. « Frère Jacques », une chanson que Thecla, la fille aînée connaît aussi. Elle ne la chante pas en kinyarwanda, mais en allemand, et réalise une véritable prouesse linguistique : elle change le texte et passe rapidement du français à l'allemand, jouant avec les formes et les vers. « Frères Jacques, Jacques Chirac » chante-t-elle joyeusement. Thecla a souvent entendu et chanté cette chanson. Ensuite, l'ambiance se calme un peu et la maman et sa fille entonnent une chanson rwandaise. Papa doit chanter avec elles. Et Anaïs, la cadette ? Elle écoute attentivement les différentes mélodies et les sons et se met ensuite à chanter à son tour.

→ p.31

Valoriser la langue des enfants

Thecla et Anaïs grandissent avec plusieurs langues, à savoir le kinyarwanda, le français et l'allemand. Ces ressources représentent une chance inouïe pour les enfants. Toutes les langues sont à pied d'égalité dans leur vie, ce qui se manifeste dans de nombreuses situations du quotidien. En chantant ensemble, les enfants pratiquent chaque langue. Il est impressionnant de voir comment Thecla

jongle de manière habile et ludique entre les différentes langues et avec quelle facilité elle emploie son vocabulaire. Dans un environnement dans lequel la pluralité des langues est valorisée et bienvenue, les enfants peuvent s'épanouir en toute confiance et développer leurs compétences linguistiques.

→ p.35

Jouer avec la langue et l'examiner

Lorsque Thecla commence à chanter « Frère Jacques » avec un texte différent et dans différentes langues, le jeu tourne autour de la langue et des vers. « Je m'en vais en Suisse, manger des saucisses ! », chante-t-elle. Les vers du texte et sa sensibilité déjà accrue pour la langue l'aident à chanter différentes versions de la chanson. Ce genre de jeu avec la langue enrichit l'expérience commune et sensibilise les enfants aux phénomènes linguistiques, notamment à la sonorité des différentes langues ou à la composition de vers. La fille cadette Anaïs prend exemple sur sa grande sœur et chante elle aussi le début du texte modifié.

→ p.31

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

3.1	Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien	p. 22 et suivantes
3.2	Favoriser les discussions entre les enfants	p. 24 et suivantes
3.3	Garantir la qualité de l'interaction	p. 26 et suivantes
3.4	Usage multiple de la langue	p. 28 et suivantes
3.5	Favoriser l'accès précoce à la littérature	p. 30 et suivantes
3.6	Valoriser et promouvoir la pluralité des langues	p. 30 et suivantes



Lettres

Mira 4 ans et 5 mois

Les enfants sont chaque jour confrontés à des lettres. Elles sont partout. Si les enfants s'y intéressent, il est important de les accompagner de manière ludique à travers l'univers de l'écriture. L'apprentissage des chiffres et des lettres devient ainsi amusant.

Commentaire

Des chiffres et des lettres. Mira est passionnée. Heureusement, son papa l'aide en lui donnant un modèle. Mira s'aide de ce modèle. Mira sait déjà beaucoup de choses: elle connaît certaines lettres et sait les prononcer. Quelles autres lettres se retrouvent dans les prénoms ? Lesquelles Mira connaît-elle ? Son papa la guide et aiguise sa perception. L'univers des signes et des symboles est à la fois passionnant et complexe. C'est pourquoi Mira a tout particulièrement besoin du soutien et des encouragements de son père.

Étudier les symboles et la transcription phonétique

« Je veux écrire Moira ! » Mira s'intéresse aux chiffres et aux lettres. Son père prend cet intérêt au sérieux et aide sa fille dans son exploration des symboles. Identifier les différents sons et les formes de lettres et savoir attribuer les uns aux autres est un exercice difficile qui requiert un peu d'aide. Le papa écrit les mots souhaités en lettres capitales sur une feuille et nomme chaque lettre. Mira apprend ainsi à associer les séquences de lettres aux sons. Elle connaît déjà certaines lettres, ce dont elle est visiblement fière.

Le fait que le « A » et le « N » soient à l'envers sur la feuille de Mira n'a pas d'importance. Ce qui importe, c'est l'intérêt et l'enthousiasme avec lesquels Mira découvre l'écriture : elle compare les lettres, les identifie dans différents noms et les écrit elle-même. Mira aura certainement d'autres occasions d'étudier les chiffres et les lettres durant son quotidien, notamment en lisant les grandes lettres sur les affiches, en identifiant les noms sur les plaques de sonnette ou en rédigeant ensemble la liste des commissions. Les adultes peuvent profiter de ce type de situation et de l'intérêt que les enfants manifestent pour les symboles et l'écriture pour les explorer avec eux.

→ p. 31 et suivantes

Inciter les interactions des enfants par stimulation

Le père alimente l'intérêt que Mira porte aux lettres. En lui posant des questions (« Qui a aussi cette lettre ? ») et en proposant d'autres exemples (« Tu veux écrire Elena ? »), il encourage sa fille à rester concentrée. Puis, il approfondit encore l'exercice autour des lettres en introduisant un nouvel aspect : « Moira » devient « Mira » ! Ce type de stimulation incite les enfants à se pencher de manière plus approfondie sur différents thèmes.

→ p.27

Encadrer et diriger les interactions

Assise sur les genoux de son père dans la cuisine familiale, Mira se sent à l'aise. Les compliments de celui-ci (« Très bien. Bravo. ») la rassurent. Dans ces conditions, Mira peut se concentrer entièrement sur les lettres et sur la conversation avec son papa.

Nico, son petit frère, sollicite également son papa. « Attends, Nico, je viens tout de suite. » Le père indique à son fils qu'il l'a bien entendu. Son attention reste néanmoins concentrée sur Mira. Ce n'est que lorsqu'elle a fini d'écrire qu'il se consacre à Nico. En n'interrompant pas les conversations en cours et en évitant de se laisser distraire, les adultes aident les enfants à garder le fil de la discussion et à poursuivre l'échange.

→ p. 26 et suivantes

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

- | | | |
|-----|---|--------------------|
| 3.1 | Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien | p. 22 et suivantes |
| 3.2 | Favoriser les discussions entre les enfants | p. 24 et suivantes |
| 3.3 | Garantir la qualité de l'interaction | p. 26 et suivantes |
| 3.4 | Usage multiple de la langue | p. 28 et suivantes |
| 3.5 | Favoriser l'accès précoce à la littérature | p. 30 et suivantes |
| 3.6 | Valoriser et promouvoir la pluralité des langues | p. 30 et suivantes |



Dinosaure

Jan 4 ans et 2 mois

Les livres d'images permettent aux enfants d'étendre leurs connaissances, favorisent la réflexion et alimentent leur imagination. Si les livres sont intéressants et adaptés à l'âge de l'enfant, son intérêt sera vite éveillé. Avec le soutien des adultes, ils peuvent ainsi engager de longues conversations.

Commentaire

Le livre d'images en allemand s'intitule « Zusammen sind wir tierisch stark ». La maman raconte l'histoire à son fils en albanais. Ils plongent ensemble dans l'univers du livre. Jan le connaît déjà par cœur. Que ce soit avec maman, papa ou son grand frère, il regarde souvent ces histoires. Aujourd'hui, Jan veut voir les images de dinosaures. Des œufs qui brillent. Les gentils et les méchants dinosaures. Et tous ces noms compliqués. Il y a tant à découvrir ! Jan fait part de ses impressions, pensées et questions. Sa maman l'aide à comprendre ce qui se passe. De cette manière, Jan étend à la fois ses connaissances et son vocabulaire. La maman de Jan n'a aucune difficulté à raconter l'histoire dans sa langue maternelle. Les images sont éloquentes. Elles sont le support idéal de la conversation. Peu importe dans quelle langue !

Utiliser des livres d'images et autres médias destinés aux enfants

Jan a déjà souvent regardé ce livre, que ce soit avec son frère, avec ses parents ou seul. Néanmoins, il apprécie beaucoup de relire l'histoire avec sa mère. Ainsi, il la comprend de mieux en mieux et peut répondre à ses questions avec l'aide de sa mère (« Qui lui a mordu la tête ? »), découvrir d'autres détails et étendre son savoir sur les dinosaures. De plus, les enfants aiment entendre encore et encore la même histoire. Ils remarquent la moindre divergence dans la narration.

Actuellement, Jan s'intéresse en particulier aux dinosaures. Quel bonheur qu'il puisse se plonger dans un livre sur ce thème. Il est important qu'il puisse accéder à des livres et des médias diversifiés et adaptés à son âge, tels que les livres audio ou les films. Les textes documentaires en font évidemment partie, mais aussi les fictions sur différents thèmes.

→ p. 32

Réaliser des actions linguistiques exigeantes

Jan et sa mère regardent ensemble les images du livre et discutent de ce qu'ils voient. Jan décrit, par exemple, les œufs qui brillent et ceux qui ne brillent pas. Par ce biais, ils s'entretiennent aussi sur différents sujets qui ne sont pas visibles sur

les images du livre. Par exemple, lorsque la mère explique à son fils qu'un œuf brille lorsqu'il est illuminé par le soleil. Lorsqu'elle lui raconte l'histoire, elle décrit le monde imaginaire avec une voix narrative et utilise des formules typiques d'un conte (« Un jour, elle va... »). Jan découvre ainsi de nouvelles façon d'utiliser la langue qu'il pourra employer lui-même avec le temps. Jan et sa maman sont une équipe bien rodée et étoffent ensemble leur conversation.

→ p.29 et suivantes

Proposer et expliquer les outils linguistiques

La maman offre à Jan de différentes façons de nouveaux outils de langue. Elle nomme les objets sur les images, verbalise ses pensées (« Comment s'appelle ce dinosaure déjà ? ») et utilise des mots spécifiques, p. ex. les noms d'espèces de dinosaure. Elle s'exprime de façon à permettre à Jan de faire le lien avec ses propres capacités linguistiques et de les développer.

→ p.28

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

- | | | |
|-----|---|--------------------|
| 3.1 | Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien | p. 22 et suivantes |
| 3.2 | Favoriser les discussions entre les enfants | p. 24 et suivantes |
| 3.3 | Garantir la qualité de l'interaction | p. 26 et suivantes |
| 3.4 | Usage multiple de la langue | p. 28 et suivantes |
| 3.5 | Favoriser l'accès précoce à la littérature | p. 30 et suivantes |
| 3.6 | Valoriser et promouvoir la pluralité des langues | p. 30 et suivantes |



Commentaire

Papa, Carla et sa grande sœur sont à table. On ne se contente pas de manger et de boire. On y rit et on y joue. Très concrètement ! Il est clair: tout le monde s'amuse. Ils applaudissent, tapent des mains et parlent. Carla est enchantée. Elle ne se lasse pas de la chansonnette rigolote. Encore une fois ! Son papa la comprend et réagit à ses signes. Mais pas seulement. Il verbalise le désir de Carla et le réalise immédiatement. Sa grande sœur a aussi des idées. La chanson rigolote est répétée, une fois plus fort, une fois moins fort. Encore et encore ! Carla connaît déjà le rythme et les mouvements de la chanson. Elle peut aussi participer, et ce, sans parler.

Tambour de table

Carla 10 mois

Mina 14 ans et 6 mois

Les enfants aiment les comptines, chansons et jeux de mouvement dès leur plus jeune âge. Les répétitions les incitent à participer. C'est tellement amusant d'apprendre à parler de cette manière !

Réciter des rimes, des poésies et des chansons

Carla, sa grande sœur Mina et leur papa savourent une collation sur le balcon. Le tambourinement fort de Mina semble amuser Carla : avec un grand sourire sur le visage, elle répète les mouvements. Cela rappelle à leur papa une comptine, qu'il récite aussitôt. Mina la connaît aussi et l'accompagne. Carla est entourée de voix qui chantent et de doigts qui tambourinent sur la table. Fascinée, elle observe attentivement ce qui se passe. Encore une fois ! Carla participe à son tour et tape avec enthousiasme sur la table avec ses mains. Elle montre que cela lui plaît et indique clairement qu'elle veut rejouer à ce jeu de mots et de mains, encore et encore. La comptine est basée sur un rythme constant et répétitif. Cela amuse beaucoup Carla et l'aide à participer activement en copiant certains mouvements. Lorsque des structures linguistiques liées comme les rimes, les poésies et les chansons sont récitées régulièrement, les enfants peuvent participer de manière de plus en plus poussée : ils évoluent de la simple écoute à la répétition de quelques mouvements en passant par la parole et le chant, et en allant jusqu'à la création de variations. « On peut commencer doucement », suggère Mina. Carla apprécie l'idée.

→ p. 31

Placer la compréhension au centre et l'encourager par tous les moyens

Carla a dix mois et ne peut pas encore s'exprimer verbalement. Elle montre toutefois ses intérêts et ses besoins à l'aide des moyens qu'elle a à disposition. Elle montre par son regard, son rire, sa voix et ses petits cris de joie qu'elle aime beaucoup ce jeu avec la voix et les mains. Elle communique également avec son corps et ses gestes, par exemple en tapant elle-même sur la table avec ses mains et en hochant la tête. Cela devient encore plus évident lorsque Carla agrippe le doigt de son père, le repose sur la table et tape avec ses propres mains sur la table. Son papa comprend la demande de sa fille et la verbalise (« Encore ? »). Il montre à Carla qu'il s'intéresse à ce qu'elle veut dire et s'assure de l'avoir bien comprise. Le père et sa fille aînée accompagnent leurs affirmations par leur mimique, leur gestuelle et leur posture. Ils aident Carla à comprendre.

→ p. 23

Encadrer et diriger les interactions

Carla est assise en sécurité entre son père et sa grande sœur et se sent parfaitement à l'aise et acceptée. C'est une condition indispensable pour participer. Le père commence le jeu (« Tu connais ça ? »), le poursuit (« Encore une fois ? »), le commente (« C'était fort, ça. ») et le conclut (« Maintenant on mange un peu. »). Ce cadre aide Carla à s'orienter et à participer aux activités communes.

→ p. 26 et suivantes

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

- | | | |
|-----|---|--------------------|
| 3.1 | Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien | p. 22 et suivantes |
| 3.2 | Favoriser les discussions entre les enfants | p. 24 et suivantes |
| 3.3 | Garantir la qualité de l'interaction | p. 26 et suivantes |
| 3.4 | Usage multiple de la langue | p. 28 et suivantes |
| 3.5 | Favoriser l'accès précoce à la littérature | p. 30 et suivantes |
| 3.6 | Valoriser et promouvoir la pluralité des langues | p. 30 et suivantes |



Épines

Groupe d'enfants

âgés de 2 ans et 7 mois
à 4 ans et 4 mois

Lorsque les enfants apprennent une deuxième langue, il est difficile au début de comprendre les autres et de s'exprimer. Le toucher, le regard et la gestuelle facilitent la compréhension. Les enfants peuvent ainsi s'intégrer plus facilement.

Commentaire

Celui qui voyage a beaucoup à raconter. Même lorsque ce voyage mène à la crèche. Natan est tombé dans les bois, il s'est planté deux épines dans le doigt ! Il faut aller chercher la trousse de secours. Quelle histoire ! L'éducatrice relate les faits de façon claire et vivante. C'est très intéressant. Encore une fois ! L'adulte raconte patiemment l'histoire une deuxième fois s'il le faut. Les enfants parlent le français, l'allemand et le grec à la maison. Tous les enfants ne maîtrisent pas aussi bien la langue parlée à la crèche. Dans tous les cas, ils ont plus de facilité à comprendre les histoires lorsque l'éducatrice ajoute des gestes et des mimiques à la parole. De cette manière, ils apprennent plus vite la langue parlée dans leur environnement. L'histoire a désormais changé. L'éducatrice a aussi changé de rôle. Elle n'est plus conteuse, mais auditrice. Elle pose des questions avec intérêt. La discussion continue, et Senia participe pleinement. C'est ainsi qu'elle perfectionne ses capacités linguistiques.

Encadrer et diriger les interactions

Lorsque le groupe de la crèche part en forêt, il emporte toujours la trousse de secours. Heureusement, car aujourd'hui, il en a besoin : Natan s'est fait mal. Cet événement semble fasciner les enfants. Ils veulent entendre ce qui s'est passé encore et encore. L'éducatrice de la crèche raconte patiemment et de manière imagée ce qui est arrivé à Natan dans les ronces, et ce, plus d'une fois. Elle raconte son histoire une deuxième, puis une troisième fois, en regardant chaque enfant tour à tour. Lorsque l'un d'entre eux fait un commentaire, elle le reprend et ajoute des détails (Georgius : « Natan tombé. » ; l'éducatrice : « Oui, il est tombé comme ça dans les ronces. »). Elle fait participer les enfants à la conversation en s'adressant directement à eux (« Tu l'as aussi vu, pas vrai Georgius ? »). Elle veille à ce que tous les enfants se sentent acceptés et bienvenus. Georgius s'assoit sur le tronc d'arbre à côté de l'éducatrice et Moussa rejoint également le groupe et se blottit tout en confiance contre l'éducatrice. Ainsi, chaque enfant a sa place dans le groupe.

Tous peuvent participer à ce qui se passe, soit en écoutant attentivement ou en apportant leur propre contribution. Les deux sont importants pour faire des progrès linguistiques.

→ p. 26 et suivantes

Assurer la communication et la participation non verbales

À la maison, les enfants parlent différentes langues. La langue parlée à la crèche est l'allemand, mais certains la maîtrisent mieux que d'autres. L'éducatrice souligne son histoire en utilisant tout son corps : elle montre avec ses mains comment Natan est tombé dans les ronces, l'expression de son visage mime la douleur que peuvent provoquer les ronces sur les doigts, et un mouvement rapide de son bras montre comment elle s'est faufilée avec les enfants à travers le tunnel de branches. Lors de l'apprentissage d'une deuxième langue, ces formes d'expression non verbales sont particulièrement importantes. Elles aident à mieux comprendre les affirmations verbales et soutiennent le processus d'apprentissage d'une nouvelle langue. En posant des questions ciblées, l'éducatrice de la crèche s'assure que les enfants ont bien compris (« Tu as les ongles bleus ? Ou tu les aimerais bleus ? ») et signale son intérêt pour ce que les enfants disent en prenant position (« Tu aimes le bleu, pas vrai ? »). Elle les encourage ainsi à participer à la conversation.

→ p. 36

Donner aux enfants l'espace nécessaire pour créer

L'histoire des ronces enfoncées dans les doigts rappelle à Senia les ongles vernis en bleu qui lui plaisent tant. L'éducatrice reprend la remarque de la petite fille (Senia : « Encore ongles bleus. » ; éducatrice : « Tu as les ongles bleus ? »), et alterne sans problème entre le rôle de conteuse et celui d'auditrice, laissant Senia prendre le contrôle de la conversation. En posant des questions et en faisant des commentaires appropriés, elle encourage la petite fille à raconter ce qu'elle a vécu. Les deux poursuivent sur le même thème et le développent : en passant des ongles vernis en bleu à l'idée d'avoir le corps entier peint en bleu. Il est évident que les deux prennent beaucoup de plaisir à discuter ! En outre, Senia profite d'une occasion unique de tester et améliorer ses capacités linguistiques.

→ p. 23

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

3.1	Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien	p. 22 et suivantes
3.2	Favoriser les discussions entre les enfants	p. 24 et suivantes
3.3	Garantir la qualité de l'interaction	p. 26 et suivantes
3.4	Usage multiple de la langue	p. 28 et suivantes
3.5	Favoriser l'accès précoce à la littérature	p. 30 et suivantes
3.6	Valoriser et promouvoir la pluralité des langues	p. 30 et suivantes



Conversation familiale

Ada 3 mois

Il est important que les personnes de référence parlent aux enfants dans la langue qu'ils maîtrisent le mieux. En effet, les pensées et les sentiments sont mieux exprimés dans une langue bien maîtrisée. Si la langue du parent est riche et stimulante, cela permettra aux enfants d'enrichir leur vocabulaire.

Commentaire

La petite Ada grandira dans un environnement bilingue. Sa langue maternelle est l'allemand et sa langue paternelle est l'italien. Elle s'exerce déjà de manière ludique. Le père a également grandi dans un environnement bilingue. Il maîtrise les deux langues. Les parents communiquent avec leur fille avec sensibilité, abondance et encouragement. Entendre les deux langues simultanément ne pose aucun problème à Ada. Elle doit toutefois entendre les deux langues régulièrement. Elle doit aussi savoir qui lui parle et dans quelle situation. Maman parle allemand. Et papa parle italien. La répartition est claire. C'est important. À l'avenir, Ada parlera à chaque personne dans la langue qui lui est attribuée. Dimmi, Ada !

S'exprimer dans la langue la mieux maîtrisée

Ada, sa mère et son père discutent. Sa maman lui parle en allemand et son papa, en italien. Ada grandira avec les deux langues. Son père a également grandi dans un environnement bilingue. Il maîtrise les deux langues. L'allemand et l'italien sont ses deux langues maternelles. En particulier les pensées et les sentiments sont plus faciles à exprimer dans une langue familière que dans une langue moins bien maîtrisée. On remarque cela également chez les parents d'Ada : les deux communiquent avec sensibilité et utilisent un vocabulaire riche. C'est un aspect essentiel pour le développement linguistique d'Ada et la construction de son identité.

→ p. 33 et suivantes

Distinguer de manière compréhensible l'usage des différentes langues

« Qu'est-ce que tu racontes, Ada ? », demande sa maman. « Cosa mi raccontì ? », demande son papa. L'une en allemand et l'autre en italien. Entendre les deux langues simultanément ne pose aucun problème à Ada, puisque c'est fréquent. Elle sait aussi qui lui parle dans quelle langue et dans quelle situation. Sa maman lui parle en allemand et son papa en italien. Plus tard, Ada sera en mesure d'utiliser la langue appropriée à son environnement. Les petits enfants veulent avant tout communiquer.

→ p. 34 et suivantes

Proposer et expliquer les outils linguistiques

En parlant avec Ada, sa mère et son père sont toujours tournés vers elle et maintiennent le contact visuel avec leur fille. De plus, ils accompagnent leurs affirmations verbales par leur voix et une mimique prononcée. Les parents d'Ada parlent un peu plus lentement que lorsqu'ils s'entretiennent avec des adultes. Ils transmettent ainsi à Ada leurs pensées et sentiments tout en s'adaptant à ses capacités. Ils favorisent ainsi son apprentissage de la langue.

→ p.28

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

- | | | |
|-----|---|--------------------|
| 3.1 | Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien | p. 22 et suivantes |
| 3.2 | Favoriser les discussions entre les enfants | p. 24 et suivantes |
| 3.3 | Garantir la qualité de l'interaction | p. 26 et suivantes |
| 3.4 | Usage multiple de la langue | p. 28 et suivantes |
| 3.5 | Favoriser l'accès précoce à la littérature | p. 30 et suivantes |
| 3.6 | Valoriser et promouvoir la pluralité des langues | p. 30 et suivantes |



Chemin du retour

Jan 4 ans et 4 mois

Les enfants n'ont aucune difficulté à apprendre et à utiliser plusieurs langues. C'est plus facile lorsque chaque langue est associée à différentes personnes et situations. Ils sont ainsi en mesure d'identifier, d'explorer et d'utiliser les différents univers linguistiques.

Commentaire

Jan est content. Sa maman l'attend. L'animatrice du groupe de jeu prend congé de Jan et de sa maman. En allemand. Le chemin de retour se fait en albanais. Sans aucune difficulté. Il est clair pour Jan qu'avec maman, il parle cette langue-là. Les deux langues sont clairement associées aux différentes personnes et situations. Cela permet à Jan de s'orienter. Tout comme Jan, sa maman passe aussi facilement de l'allemand à l'albanais. Elle cultive à la fois sa langue maternelle qu'est l'albanais et la langue de son environnement qu'est l'allemand. Les deux langues sont à pied d'égalité. Sur le chemin, ils recensent et commentent tout ce qui se passe. Heureusement, les deux ne sont pas pressés. Nommer et expliquer les choses, commenter les observations. Tout cela fait aussi partie de la diversité linguistique !

Distinguer de manière compréhensible l'usage des différentes langues

Jan a passé la matinée au groupe de jeu. Avec les autres enfants et l'animatrice du groupe, il y apprend la langue de son environnement, l'allemand. La maman de Jan a grandi en Suisse et parle à la fois l'albanais, sa langue maternelle, et le suisse-allemand. Avec ses fils, elle parle systématiquement l'albanais, la langue qui lui est la plus familière. L'animatrice du groupe ne parle pas l'albanais. C'est pourquoi, avant le départ du groupe de jeu, les trois s'entretiennent en allemand. Dès que la maman et son fils sont seuls, ils continuent leur conversation en albanais.

Jan sait très bien différencier l'usage des différentes langues : chez lui, au sein de sa famille, il parle l'albanais et au groupe de jeu, l'allemand. Lorsqu'elle se trouve en présence de personnes qui ne parlent que l'allemand ou que l'albanais, la famille adapte l'usage de la langue. Le fait que chaque langue est associée à des situations et des personnes différentes aide Jan à identifier les diverses langues et à utiliser l'une ou l'autre selon l'environnement linguistique dans lequel il se trouve. Il est important que l'usage de chaque langue reste stable (lié à des personnes ou à des situations) et compréhensible pour l'enfant. Cela facilite énormément l'apprentissage de plusieurs langues.

→ p. 34 et suivantes

Créer et maintenir l'attention partagée

Sur le chemin du retour, il y a beaucoup à observer et à commenter. La mère attire l'attention de Jan sur diverses choses passionnantes comme la grue, qui est utilisée pour construire une maison, ou le camion qui transporte le béton. Grâce à ces indications linguistiques, elle incite Jan à concentrer son attention là-dessus et crée ainsi la base pour une conversation. Jan écoute attentivement et partage ses propres observations (« Ils ont cassé l'arbre, là-bas. » ; « La grue cherche quelque chose. »). Le chemin du retour devient l'occasion idéale pour apprendre, y compris sur le plan linguistique.

→ p.23

Utiliser les situations du quotidien pour engager des conversations

Les deux prennent le temps d'observer et de discuter (« Viens, on va voir ce qu'ils font. »). Les trous dans la barrière du chantier les invitent à s'arrêter et à observer ce qu'il se passe. La maman exprime avec des mots ce qu'elle voit (« Ils ont stocké de l'acier. »), ajoute de nouvelles informations (« D'abord, ils ont détruit l'ancienne maison. Maintenant, ils en construisent une nouvelle avec la grue. » ; « Les hommes ne peuvent pas le porter. La grue est plus forte. ») et pose des questions à Jan pour l'inciter à s'exprimer (« Tu vois quelque chose ? »). Le fait de mettre des mots sur une situation banale du quotidien fait non seulement le bonheur de Jan, mais l'aide aussi dans son développement linguistique.

→ p.22

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

- | | | |
|-----|---|--------------------|
| 3.1 | Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien | p. 22 et suivantes |
| 3.2 | Favoriser les discussions entre les enfants | p. 24 et suivantes |
| 3.3 | Garantir la qualité de l'interaction | p. 26 et suivantes |
| 3.4 | Usage multiple de la langue | p. 28 et suivantes |
| 3.5 | Favoriser l'accès précoce à la littérature | p. 30 et suivantes |
| 3.6 | Valoriser et promouvoir la pluralité des langues | p. 30 et suivantes |



Cuisinière

Anaïs 2 ans et 2 mois

Parler plusieurs langues est une chance inouïe pour les enfants. Leurs capacités linguistiques se développent le mieux lorsque des adultes valorisent cette pluralité des langues.

Commentaire

Anaïs parle trois langues: le kinyarwanda, le français et l'allemand. Quel trésor linguistique ! À la maison, elle parle le kinyarwanda et le français. En revanche, à la crèche, elle parle l'allemand. En ce moment, ces trois langues forment ensemble la première langue d'Anaïs. Avec le temps, la petite fille apprendra à les distinguer. « Amata », « Hilfe » ou « pommes ». Avec sa maman, elle parle les trois langues. Aucune des trois n'est dénigrée ou interdite. Anaïs se sent ainsi prise au sérieux. C'est super de voir maman jouer avec elle. Elle pose des questions, fait des commentaires. Elle nomme les objets et en ajoute d'autres. Elle poursuit le jeu et, surtout, elle écoute. La petite fille apprend ainsi de nouveaux mots de façon ludique. Elle répète ce que dit sa maman. Elle écoute ses paroles et participe. C'est ainsi que la conversation prend forme à travers le jeu. Et ça peut durer longtemps.

S'exprimer dans la langue la mieux maîtrisée

La mère d'Anaïs a grandi au Rwanda. Depuis quelque temps, elle vit avec sa famille en Suisse et apprend l'allemand. Anaïs va à la crèche trois jours par semaine. Les parents parlent le kinyarwanda et le français avec leurs filles. Ce sont les langues qui leur sont familières et dans lesquelles ils possèdent un vocabulaire riche et vivant. Ainsi, Anaïs grandit avec trois langues, à savoir le kinyarwanda, le français et l'allemand. Dans la vidéo, la maman parle à Anaïs presque exclusivement en kinyarwanda et un peu en français. Elle ne relève que quelques rares mots en allemand prononcés par sa fille (« aide », « oui ») et lui signale ainsi qu'elle a compris. Comme dans la plupart des familles plurilingues, les langues se mélangent. Pour le développement linguistique d'Anaïs, il est important que ses parents communiquent avec elle le plus souvent dans la langue qu'ils maîtrisent le mieux et seulement de manière occasionnelle dans la langue qui leur est moins familière, par exemple pour signaler à Anaïs qu'ils ont compris la phrase en allemand, ou lorsqu'ils sont en contact avec une personne germanophone. Ainsi, Anaïs apprend non seulement à utiliser un

vocabulaire riche et varié dans différentes langues, mais découvre aussi les particularités de la culture linguistique de ses parents dans leurs interactions quotidiennes (p. ex. des comptines, des poésies, certaines formes d'expression, etc.). Cette richesse linguistique constitue aussi une part importante de la construction de son identité.

→ p. 33 et suivantes

Valoriser la langue des enfants

Pour l'instant, les trois langues, à savoir le kinyarwanda, le français et l'allemand, forment ensemble sa première langue. De quelle langue chaque mot est extrait importe peu à Anaïs. Elle apprendra à distinguer les mots et les structures des trois langues avec le temps. La seule chose qui compte pour Anaïs pour le moment est qu'elle puisse communiquer et se faire comprendre de son entourage. Lorsqu'elle joue, elle utilise des mots issus des trois langues. Sans émettre de jugement, la maman répond à ses affirmations. Anaïs constate que les trois langues sont utiles et valorisées, elles font toutes trois partie de sa personnalité. C'est pourquoi il est important que les adultes n'adoptent en aucun cas une attitude dénigrante face aux langues étrangères, mais, au contraire, qu'ils reconnaissent la chance qu'offre la pluralité des langues.

→ p. 35

Nommer des objets, des activités ou des caractéristiques

Le jeu de rôle offre à Anaïs l'opportunité unique d'étendre son répertoire linguistique. D'une part, sa maman lui sert de modèle linguistique, d'autre part, Anaïs peut utiliser et développer ses propres compétences linguistiques dans un jeu stimulant avec sa maman.

Cette dernière accompagne le jeu par des commentaires (« Nous mettons la bouteille de lait ici, sur la table. »), des désignations (« C'est du jus. »), des questions (« Que veux-tu cuisiner ? ») et communique ses propres désirs (« J'aimerais boire un jus. »), sans pour autant dominer la conversation. Bien au contraire, elle laisse à Anaïs le temps de faire ses commentaires, l'écoute attentivement et répond à ce que sa fille lui dit (p. ex. « Anaïs : à l'aide » ; « la maman : veux-tu que je t'aide à cuisiner ? »). À son tour, Anaïs répète certains mots de sa mère (« petite cuillère »), apporte de nouveaux aspects (« Il n'y a pas d'eau. ») et contribue activement à la discussion. Mère et fille intègrent les paroles dans le jeu. Cela aide Anaïs non seulement à enrichir son vocabulaire, mais aussi à comprendre la signification des mots et les placer directement dans un contexte.

→ p. 28

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

3.1	Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien	p. 22 et suivantes
3.2	Favoriser les discussions entre les enfants	p. 24 et suivantes
3.3	Garantir la qualité de l'interaction	p. 26 et suivantes
3.4	Usage multiple de la langue	p. 28 et suivantes
3.5	Favoriser l'accès précoce à la littérature	p. 30 et suivantes
3.6	Valoriser et promouvoir la pluralité des langues	p. 30 et suivantes



Robot

Philipp 4 ans et 7 mois

Leon 4 ans et 7 mois

Johannes 3 ans et 3 mois

Bon nombre d'enfants grandissent dans un environnement linguistique étranger. Ils ont besoin de contacts réguliers avec des personnes qui maîtrisent la langue, que ce soit sur la place de jeu, à la crèche ou au sein du groupe de jeu. De cette manière, ils trouveront vite leurs marques.

Commentaire

Quatre enfants dans le groupe de jeu. Chaque enfant parle une langue différente à la maison. Dans le groupe de jeu, toutefois, tous parlent l'allemand. Et ça fonctionne ! Ils réussissent sans difficulté à adapter leur langage aux personnes correspondantes. Johannes vient d'arriver en Suisse. Beaucoup de choses lui sont encore étrangères, y compris la langue. Mais cela ne l'empêche pas de participer. L'animatrice du groupe de jeu l'encourage. Rire et danser. On se comprend. C'est encourageant. Johannes en fait partie ! De cette façon, il apprend vite des phrases et des mots nouveaux en allemand. La coopération, ça s'apprend. Les conflits ne peuvent pas se résoudre sans la parole. Que se passe-t-il si la pièce rouge manque ? Et comment demande-t-on de l'aide ? L'animatrice du groupe de jeu aide Philipp et Leon à se comprendre. Elle les encourage quand ils en ont besoin. Elle explique quand les choses ne sont pas claires. Elle se met en retrait lorsque les deux garçons atteignent seuls leur objectif. Réussi ! Une autre image !

Favoriser le contact fréquent avec la langue cible

Les enfants parlent le thaïlandais, l'allemand, le russe et le tamoul à la maison. Au sein du groupe de jeu, ils parlent l'allemand. Tandis que certains maîtrisent déjà bien cette langue, elle est encore nouvelle pour d'autres. Tous profitent toutefois de la dynamique du groupe de jeu et de son animatrice. Les moyens linguistiques doivent être acquis dans le cadre de l'échange social.

Ensemble, avec d'autres enfants et des adultes attentifs qui parlent bien la nouvelle langue de leur environnement, l'apprentissage d'une deuxième langue est nettement plus simple et plus rapide. Les enfants n'entendent pas seulement la nouvelle langue, mais peuvent directement mettre en pratique ce qu'ils ont appris. C'est pourquoi il est indispensable de leur permettre un contact régulier avec la langue cible, que ce soit au sein d'un groupe de jeu, dans une crèche, ou encore par le biais de familles qui parlent chez eux la langue de l'environnement.

→ p. 36

Assurer la communication et la participation non verbales

Johannes a trois ans et s'exprime sans difficulté dans sa première langue, à savoir le tamoul. Depuis peu, il se rend dans un groupe de jeu germanophone. Ici, les éléments linguistiques qu'il a appris à la maison ne s'appliquent pas. Ses capacités de compréhension et d'expression sont très limitées, ce qui peut le déstabiliser. C'est pourquoi, Il est indispensable que les personnes de référence utilisent les moyens de communication non verbaux afin de lui faciliter la compréhension et lui permettre de participer à la vie de groupe malgré des moyens d'expression verbaux restreints.

Lorsque Johannes entend le titre d'une chanson qu'il connaît, « Oppa Gangnam Style », son visage s'illumine. L'occasion idéale pour participer ! L'animatrice du groupe saisit son enthousiasme et l'incite à danser. Elle accompagne ses paroles par la mimique et la gestuelle. Les deux se comprennent parfaitement par le biais de la danse. Quant à Johannes, il fait l'expérience qu'il peut se faire comprendre malgré des compétences linguistiques réduites. Dans un contexte précis et en relation avec ses propres intérêts, il entend des mots et des phrases en allemand qui lui seront bientôt familiers. De cette façon, il se sent rapidement à l'aise et accepté dans cet environnement linguistique inconnu, une condition indispensable pour l'inciter à participer et tester ses aptitudes linguistiques récemment acquises. Dans ce contexte, il ne s'agit pas de corriger la grammaire, mais de favoriser une communication engagée et animée.

→ p.36

Accompagner et encourager les enfants dans leurs conversations

Pour compléter son image, Philipp a besoin du carré rouge que Leon a utilisé pour son robot, et ce dernier a besoin de l'aide de Philipp pour trouver les pièces qui lui manquent. Voici une situation qui requiert une grande capacité de communication verbale et des compétences en négociation. L'animatrice du groupe apporte son soutien tout en restant en retrait (« Tu dois attendre qu'il finisse. » ; « Tu veux lui demander ? »). Lorsqu'elle se rend compte que les deux garçons sont capables de gérer la situation tout seuls, elle se retire de la discussion. Elle reste toutefois à proximité et observe les enfants pour leur apporter son soutien en cas de besoin. De cette façon, l'animatrice du groupe s'assure que Philipp et Leon ne sont pas dépassés par la situation, et que l'expérience reste gérable et enrichissante. Il s'agit d'une condition essentielle pour être en mesure de diriger et de négocier les actions communes de manière autonome, et pour développer par conséquent les capacités linguistiques.

→ p.25

La base technique des commentaires forme la « ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue » extrait du concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue ». Les numéros de page indiqués dans les commentaires font référence aux passages correspondants dans le concept spécialisé.

Concept spécialisé « Apprentissage précoce de la langue »
Chapitre 3 : ligne directrice de l'apprentissage précoce de la langue

3.1	Identifier et exploiter les sujets de discussion au quotidien	p. 22 et suivantes
3.2	Favoriser les discussions entre les enfants	p. 24 et suivantes
3.3	Garantir la qualité de l'interaction	p. 26 et suivantes
3.4	Usage multiple de la langue	p. 28 et suivantes
3.5	Favoriser l'accès précoce à la littérature	p. 30 et suivantes
3.6	Valoriser et promouvoir la pluralité des langues	p. 30 et suivantes

Mentions légales

Institution responsable du projet
Bildungsdirektion Kanton Zürich
Bildungsplanung



Direction du projet
Stephan Pfäffli

Direction spécialisée
Marie Meierhofer Institut
für das Kind, Zürich
Dr. Heidi Simoni, Doris Frei

mmi

Pädagogische Hochschule Thurgau
Prof. Dr. Dieter Isler, Claudia Hefti

Pädagogische Hochschule Thurgau.

Lehre Weiterbildung Forschung



Aide commentaires de films
Cornelia Kazis

Films
Minibar Film, Zürich
Luise Hüsler, Annette Carle,
Simon Münger

Son
Daniel Hobi

Site web, conception et photographies
Rob&Rose, Zürich
Matthias Rohrbach, Brigit Rufer,
Dominique Fischer

Animations
Rob&Rose en collaboration avec
Josh Schaub

Traductions
Translation-Probst AG, Winterthur

Copyright
© Bildungsdirektion Kanton Zürich,
Mai 2019

Avec le soutien de

**LOTTERIEFONDS
KANTON ZÜRICH**

**STIFTUNG
MERCATOR
SCHWEIZ**

En collaboration avec

netzwerk :: kinderbetreuung